

The Project Gutenberg Etext of Pages, by Stephane Mallarme

Copyright laws are changing all over the world. Be sure to check the copyright laws for your country before downloading or redistributing this or any other Project Gutenberg file.

We encourage you to keep this file, exactly as it is, on your own disk, thereby keeping an electronic path open for future readers.

Please do not remove this.

This header should be the first thing seen when anyone starts to view the etext. Do not change or edit it without written permission. The words are carefully chosen to provide users with the information they need to understand what they may and may not do with the etext. To encourage this, we have moved most of the information to the end, rather than having it all here at the beginning.

****Welcome To The World of Free Plain Vanilla Electronic Texts****

****Etexts Readable By Both Humans and By Computers, Since 1971****

*******These Etexts Were Prepared By Thousands of Volunteers!*******

Information on contacting Project Gutenberg to get etexts, and further information, is included below. We need your donations.

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a 501(c)(3) organization with EIN [Employee Identification Number] 64-6221541 Find out about how to make a donation at the bottom of this file.

Title: Pages

Author: Stephane Mallarme

Release Date: November, 2003 [Etext #4688]
[Yes, we are more than one year ahead of schedule]
[This file was first posted on March 2, 2002]

Edition: 10

Language: French

Character set encoding: ISO-8859-1

The Project Gutenberg Etext of Pages, by Stephane Mallarme
*****This file should be named 8pgsm10.txt or 8pgsm10.zip*****

Corrected EDITIONS of our etexts get a new NUMBER, 8pgsm11.txt
VERSIONS based on separate sources get new LETTER, 8pgsm10a.txt

Produced by Carlo Traverso, Robert Rowe, Charles Franks
and the Online Distributed Proofreading Team.

Project Gutenberg Etexts are often created from several printed editions, all of which are confirmed as Public Domain in the US unless a copyright notice is included. Thus, we usually do not keep etexts in compliance with any particular paper edition.

The "legal small print" and other information about this book may now be found at the end of this file. Please read this important information, as it gives you specific rights and tells you about restrictions in how the file may be used.

We thank the Bibliotheque Nationale de France that has made available the image files at www://gallica.bnf.fr, authorizing the preparation of the etext through OCR.

Nous remercions la Bibliotheque Nationale de France qui a mis a dispositions les images dans www://gallica.bnf.fr, et a donne l'authorization a les utiliser pour preparer ce texte.

STEPHANE MALLARME

PAGES

TABLE

- I. Le Phenomene futur
- II. Plainte d'Automne
- III. Frisson d'Hiver
- IV. Le Demon de l'Analogie

- V. Pauvre Enfant Pale
- VI. La Pipe
- VII. Un Spectacle Interrompu
- VIII. Reminiscence
- IX. La Declaration Foraine
- X. Le Nenufar Blanc
- XI. La Gloire
- XII. L'Ecclesiastique
- XIII. Morceau pour me resumer Vathek
- XIV. Divagation

Crayonne au Theatre

- XV. Hamlet.
- XVI. Ballets
- XVII. Le Genre, ou des Modernes
- XVIII. Un principe des Vers
- XIX. Lassitude

- XX. Richard Wagner. Reverie d'un Poete Francais

Le Phenomene Futur

Un ciel pale, sur le monde qui finit de decrepitude, va peut-etre partir avec les nuages: les lambeaux de la pourpre usee des couchants deteignent dans une riviere dormant a l'horizon submerge de rayons et d'eau. Les arbres s'ennuient; et, sous leur feuillage blanchi (de la poussiere du temps, plutot que de celle des chemins), monte la maison en toile du Montreur de choses Passees: maint reverbere attend le crepuscule et ravive les visages d'une malheureuse foule, vaincue par la maladie immortelle et le peche des siecles, d'hommes pres de leurs chetives complices enceintes des fruits miserables avec lesquels perira la terre. Dans le silence inquiet de tous les yeux suppliant la-bas le soleil qui, sous l'eau, s'enfonce avec le desespero d'un cri, voici le simple boniment: <<Nulle enseigne ne vous regale du spectacle interieur, car il n'est pas maintenant un peintre capable d'en donner une ombre triste. J'apporte, vivante (et preservee a travers les ans par la science souveraine) une Femme d'autrefois. Quelque folie, originelle et naive, une extase d'or, je ne sais quoi! par elle nomme sa chevelure, se ploie avec la grace des etoffes autour d'un visage qu'eclaire la nudite sanglante de ses levres. A la place du vetement vain, elle a un corps; et les yeux, semblables aux pierres rares! ne valent pas ce regard qui sort de sa chair heureuse: des seins leves comme durs d'un lait eternel/la pointe vers le ciel, aux jambes lisses qui gardent le sel de la mer premiere.>> Se rappelant leurs pauvres epouses, chauves, morbides et pleines d'horreur, les maris se pressent: elles aussi par

curiosite, melancoliques, veulent voir.

Quand tous auront contemple la noble creature, vestige de quelque
epoque deja maudite, les uns indifferents, car ils n'auront pas
eu la force de comprendre, mais d'autres navres et la paupiere
humide de larmes resignees, se regarderont; tandis que les poetes
de ces temps, sentant se rallumer des yeux eteints,
s'achemineront vers leur lampe, le cerveau ivre un instant d'une
gloire confuse, hantes du Rythme et dans l'oubli d'exister a une
epoque qui survit a la beaute.

Plainte d'Automne

Depuis que Maria m'a quitte pour aller dans une autre etoile--
laquelle, Orion, Altair; est-ce toi verte Venus?--j'ai toujours
cheri la solitude. Que de longues journees j'ai passees seul avec
mon chat. Par _seul_, j'entends sans un etre materiel et mon chat
est un compagnon mystique, un esprit. Je puis donc dire que j'ai
passe de longues journees avec mon chat, et, seul, avec un des
derniers auteurs de la decadence latine; car depuis que la
blanche creature n'est plus, etrangement et singulierement j'ai
aime tout ce qui se resumait en ce mot: chute. Ainsi, dans
l'annee, ma saison favorite, ce sont les derniers jours alanguis
de l'ete, qui precedent immediatement l'automne, et dans la
journee l'heure ou je me promene est quand le soleil se repose
avant de s'evanouir, avec des rayons de cuivre jaune sur les murs
gris et de cuivre rouge sur les carreaux. De meme la litterature
a laquelle mon esprit demande une volupte triste sera la poesie
agonisante des derniers moments de Rome, tant, cependant, qu'elle
ne respire aucunement l'approche rajeunissante des barbares et ne
begaie point le latin enfantin des premieres proses chretiennes.

Je lisais donc un de ces chers poemes (dont les plaques de fard
ont plus de charme sur moi que l'incarnat de la jeunesse) et
plongeais une main dans la fourrure du pur animal, quand un orgue
de Barbarie chanta languissamment et melancoliquement sous ma
fenetre, il jouait dans la grandeallee de peupliers dont les
feuilles me paraissent jaunes meme au printemps, depuis que Maria
a passe la avec des cierges, une derniere fois. L'instrument des
tristes, oui, vraiment: le piano scintille, le violon ouvre a
l'ame dechiree la lumiere, mais l'orgue de Barbarie, dans le
crepuscule du souvenir, m'a fait desesperement rever. Maintenant
qu'il murmurait un air joyeusement vulgaire et qui mit la gaité
au coeur des faubourgs, un air suranne, banal: d'ou vient que sa
ritournelle m'allait au reve et me faisait pleurer comme une
ballade romantique? Je la savourai lentement et je ne lancai pas
un sou par la fenetre de peur de me deranger et de m'apercevoir
que l'instrument ne chantait pas seul.

Frisson d'Hiver

Cette pendule de Saxe, qui retarde et sonne treize heures parmi ses fleurs et ses dieux, a qui a-t-elle été? Pense qu'elle est venue de Saxe par les longues diligences, autrefois.

(De singulières ombres pendent aux vitres usées.)

Et ta glace de Venise, profonde comme une froide fontaine, en un rivage de guivres dédoublées, qui s'y est miré? Ah! je suis sûr que plus d'une femme a baigné dans cette eau le péché de sa beauté; et peut-être verrais-je un fantôme nu si je regardais longtemps.

--Vilain, tu dis souvent de méchantes choses..

(Je vois des toiles d'araignées au haut des grandes croisées.)

Notre bahut encore est très vieux: contemple comme ce feu rougit son triste bois; les rideaux amortis ont son âge, et la tapisserie des fauteuils dénuées de fard, et les anciennes gravures des murs, et toutes nos vieilleries? Est-ce qu'il ne te semble pas, même, que les bengalis et l'oiseau bleu ont déteint avec le temps.

(Ne songe pas aux toiles d'araignées qui tremblent au haut des grandes croisées.)

Tu aimes tout cela et voilà pourquoi je puis vivre auprès de toi. N'as-tu pas désiré, ma sœur au regard de jadis, qu'en un de mes poèmes apparussent ces mots: <<la grâce des choses fanées>>? Les objets neufs te déplaisent; à toi aussi, ils font peur avec leur hardiesse criarde, et tu te sentiras le besoin de les user, --ce qui est bien difficile à faire pour ceux qui ne goûtent pas l'action.

Viens, ferme ton vieil almanach allemand, que tu lis avec attention, bien qu'il ait paru il y a plus de cent ans et que les rois qu'il annonce soient tous morts, et, sur l'antique tapis couché, la tête appuyée parmi tes genoux charitables dans ta robe palie, o calme enfant, je te parlerai pendant des heures; il n'y a plus de champs et les rues sont vides, je te parlerai de nos meubles.. Tu es distraite?

(Ces toiles d'araignées grelottent au haut des grandes croisées.)

Le Démon de l'Analogie

Avez-vous jamais eu des paroles inconnues chantant sur vos levres les lambeaux maudits d'une phrase absurde?

Je sortis de mon appartement avec la sensation propre d'une aile glissant sur les cordes d'un instrument, trainante et legere, que remplaça une voix prononçant les mots sur un ton descendant: <<La Penultieme est morte>>, de façon que

La Penultieme

finit le vers et

Est morte

se detacha de la suspension

fatidique plus inutilement en le vide de signification. Je fis des pas dans la rue et reconnus en le son _nul_ la corde tendue de l'instrument de musique, qui était oubliée et que le glorieux Souvenir certainement venait de visiter de son aile ou d'une palme et, le doigt sur l'artifice du mystère, je souris et implorai de vœux intellectuels une speculation différente. La phrase revint, virtuelle, dégagée d'une chute antérieure de plume ou de rameau, dorénavant à travers la voix entendue jusqu'à ce qu'enfin elle s'articula seule, vivant de sa personnalité. J'allais (ne me contentant plus d'une perception) la lisant en fin de vers et, une fois, comme un essai, l'adaptant à mon parler; bientôt la prononçant avec un silence après <<Penultieme>>, dans lequel je trouvais une pénible jouissance: <<La Penultieme-->>, puis la corde de l'instrument, si tendue en l'oubli sur le son _nul_, cassait sans doute, et j'ajoutais en manière d'oraison: <<Est morte>>. Je ne discontinuai pas de tenter un retour à des pensées de prédilection, alléguant, pour me calmer, que, certes, penultieme est le terme du lexique qui signifie l'avant-dernière syllabe des vocables, et son apparition, le reste mal abjure d'un labeur de linguistique par lequel quotidiennement sanglote de s'interrompre ma noble faculté poétique: la sonorité même et l'air de mensonge assume par la hâte de la facile affirmation étaient une cause de tourment. Harcelé, je résolus de laisser les mots de triste nature errer eux-mêmes sur ma bouche, et j'allai murmurant avec l'intonation susceptible de condoléance: <<La Penultieme est morte, elle est morte, bien morte, la désespérée Penultieme>>, croyant par là satisfaire l'inquiétude, et non sans le secret espoir de l'ensevelir en l'amplification de la psalmodie quand, effroi!--d'une magie aisément déductible et nerveuse--je sentis que j'avais, ma main réfléchie par un vitrage de boutique y faisant le geste d'une caresse qui descend sur quelque chose, la voix même (la première, qui indubitablement avait été l'unique).

Mais où s'installe l'irrecusable intervention du surnaturel, et le commencement de l'angoisse sous laquelle agonise mon esprit naguère seigneur, c'est quand je vis, levant les yeux, dans la

rue des antiquaires instinctivement suivie, que j'étais devant la boutique d'un luthier vendeur de vieux instruments pendus au mur, et, à terre, des palmes jaunes et les ailes, enfouies en l'ombre, d'oiseaux anciens. Je m'enfuis, bizarre, personne condamnée à porter probablement le deuil de l'inexplicable Penultième.

Pauvre Enfant Pale..

Pauvre enfant pale, pourquoi crier à tue-tête dans la rue ta chanson aigue et insolente, qui se perd parmi les chats, seigneurs des toits? car elle ne traversera pas les volets des premiers étages, derrière lesquels tu ignores de lourds rideaux de soie incarnadine.

Cependant tu chantes fatalement, avec l'assurance tenace d'un petit homme qui s'en va seul par la vie et, ne comptant sur personne, travaille pour soi. As-tu jamais eu un père? Tu n'as pas même une vieille qui te fasse oublier la faim en te battant, quand tu rentres sans un sou.

Mais tu travailles pour toi: debout dans les rues, couvert de vêtements déteints faits comme ceux d'un homme, une maigre prématurée et trop grande à ton âge, tu chantes pour manger, avec acharnement, sans abaisser tes yeux méchants vers les autres enfants jouant sur le pavé.

Et ta plainte est si haute, si haute, que ta tête nue qui se lève en l'air à mesure que ta voix monte, semble vouloir partir de tes petites épaules.

Petit homme, qui sait si elle ne s'en ira pas un jour, quand, après avoir crié longtemps dans les villes, tu auras fait un crime? un crime n'est pas bien difficile à faire, va, il suffit d'avoir du courage après le désir, et tels qui.. Ta petite figure est énergique.

Pas un sou ne descend dans le panier d'osier que tient ta longue main pendue sans espoir sur ton pantalon: on te rendra mauvais et un jour tu commettras un crime.

Ta tête se dresse toujours et veut te quitter, comme si d'avance elle savait, pendant que tu chantes d'un air qui devient menaçant.

Elle te dira adieu quand tu paieras pour moi, pour ceux qui valent moins que moi. Tu vins probablement au monde vers cela et tu jeunes dès maintenant, nous te verrons dans les journaux.

Oh! pauvre petite tête!

La Pipe

Hier, j'ai trouve ma pipe en revant une longue soiree de travail, de beau travail d'hiver. Jetees les cigarettes avec toutes les joies enfantines de l'ete dans le passe qu'illuminent les feuilles bleues de soleil, les mousselines et reprise ma grave pipe par un homme serieux qui veut fumer longtemps sans se deranger, afin de mieux travailler: mais je ne m'attendais pas a la surprise que preparait cette delaissee, a peine eus-je tire la premiere bouffee, j'oubliai mes grands livres a faire, emerveille, attendri, je respirai l'hiver dernier qui revenait. Je n'avais pas touche a la fidele amie depuis ma rentree en France, et tout Londres, Londres tel que je le vecus en entier a moi seul, il y a un an, est apparu; d'abord les chers brouillards qui emmitoufflent nos cervelles et ont, la-bas, une odeur a eux, quand ils penetrent sous la croisee. Mon tabac sentait une chambre sombre aux meubles de cuir saupoudres par la poussiere du charbon sur lesquels se roulait le maigre chat noir; les grands feux! et la bonne aux bras rouges versant les charbons, et le bruit de ces charbons tombant du seau de tole dans la corbeille de fer, le matin--alors que le facteur frappait le double coup solennel, qui me faisait vivre! J'ai revu par la fenetre ces arbres malades du square desert--j'ai vu le large, si souvent traverse cet hiver-la, grelottant sur le pont du steamer mouille de bruine et noirci de fume--avec ma pauvre bien aimee errante, en habits de voyageuse, une longue robe terne couleur de la poussiere des routes, un manteau qui collait humide a ses epaules froides, un de ces chapeaux de paille sans plume et presque sans rubans, que les riches dames jettent en arrivant, tant ils sont dechiquetes par l'air de la mer et que les pauvres bien-aimees regarnissent pour bien des saisons encore. Autour de son cou s'enroulait le terrible mouchoir qu'on agite en se disant adieu pour toujours.

Un Spectacle Interrompu

Que la civilisation est loin de procurer les jouissances attribuables a cet etat! on doit par exemple s'etonner qu'une association entre les reveurs, y sejournant, n'existe pas, dans toute grande ville, pour subvenir a un journal qui remarque les evenements sous le jour propre au reve. Artifice que la _realite_, bon a fixer l'intellect moyen entre les mirages d'un fait; mais elle repose par cela meme sur quelque universelle entente: voyons donc s'il n'est pas, dans l'ideal, un aspect necessaire, evident, simple, qui serve de type. Je veux, en vue de moi seul, ecrire comme elle frappa mon regard de poete, telle 'Anecdote, avant que la divulguent des _reporters_ par la foule

dresses a assigner a chaque chose son caractere commun.

Le petit theatre des PRODIGALITES adjoint l'exhibition d'un vivant cousin d'Atta Troll ou de Martin a sa feerie classique _la Bete et le Genie_; j'avais, pour reconnaitre l'invitation du billet double hier egare chez moi, pose mon chapeau dans la stalle vacante a mes cotes, une absence d'ami y temoignant du gout general a esquiver ce naif spectacle. Que se passait-il devant moi? rien, sauf que: de paleurs evasives de mousseline se refugiant sur vingt pedestaux en architecture de Bagdad, sortaient un sourire et des bras ouverts a la lourdeur triste de l'ours: tandis que le heros, de ces sylphides evocateur et leur gardien, un clown, dans sa haute nudite d'argent, raillait l'animal par notre superiorite. Jouir comme la foule du mythe inclus dans toute banalite, quel repos et, sans voisins ou verser des reflexions, voir l'ordinaire et splendide veille trouvee a la rampe par ma recherche assoupie d'imaginations et de symboles. Etranger a mainte reminiscence de pareilles soirees, l'accident, le plus neuf! suscita mon attention: une des nombreuses salves d'applaudissements decernees selon l'enthousiasme a l'illustration sur la scene du privilege authentique de l'Homme, venait, brisee par quoi? de cesser net, avec, un fixe fracas de gloire a l'apogee, inhabile a se repandre. Tout oreilles, il fallut etre tout yeux. Au geste du pantin, une paume crispee dans l'air ouvrant les cinq doigts, je compris, qu'il avait, l'ingenieux! capte les sympathies par la mine d'attraper au vol quelque chose, figure (et c'est tout) de la facilite dont est par chacun prise une idee: et qu'emu au leger vent, l'ours rythmiquement et doucement leve interrogeait cet exploit, une griffe posee sur les rubans de l'epaule humaine. Personne qui ne haletait, tant cette situation portait de consequences graves pour l'honneur de la race: qu'allait-il arriver? L'autre patte s'abattit, souple, contre un bras longeant le maillot; et l'on vit, couple uni dans un secret rapprochement, comme un homme inferieur, trapu, bon, debout sur l'ecartement de deux jambes de poil, etreindre pour y apprendre les pratiques du genie, et son crane au noir museau ne l'atteignant qu'a la moitie, le buste de son frere brillant et surnaturel: mais qui, lui! exhaussait, la bouche folle de vague, un chef affreux remuant par un fil visible dans l'horreur les denegations veritables d'une mouche de papier et d'or. Spectacle clair, plus que les treteaux vaste, avec ce don, propre aux choses de l'art, de durer longtemps: pour le parfaire je laissai, sans que m'offusquat l'attitude probablement fatale prise par le mime depositaire de notre orgueil, jaillir tacitement le discours interdit au rejeton des sites arctiques: <<Sois bon (c'etait le sens), et plutot que de manquer a la charite, explique-moi la vertu de cette atmosphere de splendeur, de poussiere et de voix, ou tu m'appris a me mouvoir. Ma requete, pressante, est juste, que tu ne sembles pas, en une angoisse qui n'est que feinte, repondre ne savoir; elance aux regions de la sagesse, aine subtil! a moi, pour te faire libre, vetu encore du sejour informe des cavernes ou je replongeai, dans la nuit d'epoques humbles, ma force latente. Authentiquons, par

cette embrassade étroite, devant la multitude siégeant à cette fin, le pacte de notre réconciliation>>. L'absence d'aucun souffle unie à l'espace, dans quel lieu absolu vivais-je, un des drames de l'histoire astrale élisant, pour s'y produire, ce modeste théâtre! La foule s'effaçait, toute, en l'emblème de sa situation spirituelle magnifiant la scène: dispensateur moderne de l'extase, seul, avec l'impartialité d'une chose élémentaire, le gaz, dans les hauteurs de la salle, continuait un bruit lumineux d'attente.

Le charme se rompit: c'est quand un morceau de chair, nu, brutal, traversa ma vision dirige de l'intervalle des décors, en avance de quelques instants sur la récompense, mystérieuse d'ordinaire après ces représentations. Loque substituée saignant auprès de l'ours qui, ses instincts retrouvés antérieurement à une curiosité plus haute dont le dotait le rayonnement théâtral, retomba à quatre pattes et, comme emportant parmi soi le Silence, alla de la marche étouffée de l'espèce, flairer, pour y appliquer les dents, cette proie. Un soupir, exempt presque de déception, soulagea incompréhensiblement l'assemblée: dont les lorgnettes, par rangs, cherchèrent, allumant la netteté de leurs verres, le jeu du splendide imbecile évaporé dans sa peur; mais virent un repas abject préféré peut-être par l'animal à la même chose qu'il lui eût fallu d'abord faire de notre image, pour y goûter. La toile, hésitant jusque là à accroître le danger ou l'émotion, abattit subitement son journal de tarifs et de lieux communs. Je me levai comme tout le monde, pour aller respirer au dehors, étonné de n'avoir pas senti, cette fois encore, le même genre d'impression que mes semblables, mais serein: car ma façon de voir, après tout, avait été supérieure, et même la vraie.

Reminiscence

Orphelin, j'étais en noir et l'œil vacant de famille; au quinconce se déployèrent des tentes de fête, éprouvai-je le futur et que je serais ainsi, j'aimais le parfum des vagabonds, vers eux à oublier mes camarades. Aucun cri de chœurs par la déchirure, ni tirade lointain, le drame requérant l'heure sainte des quinquets, je souhaitais de parler avec un môme trop vacillant pour figurer parmi sa race, au bonnet de nuit taille comme le chaperon de Dante; qui rentrait en soi, sous l'aspect d'une tartine de fromage mou, déjà la neige des cimes, le lys ou autre blancheur constitutive d'ailes au dedans: je l'eusse prié de m'admettre à son repas supérieur, partage vite avec quelque aîné fameux jailli contre une proche toile en train des tours de force et banalités alliées au jour. Nu, de pirouetter dans sa prestesse de maillot à mon avis surprenante, lui, qui d'ailleurs commença: <<Tes parents?>>--<<Je n'en ai pas.>>--<<Allons, si tu savais comme c'est farce, un père.. même l'autre semaine que bouda la soupe, il faisait des grimaces aussi belles, quand le

maitre lancait les claques et les coups de pied. Mon cher!>> et de triompher en eleuant a moi la jambe avec aisance glorieuse, <<il nous epate, papa,>> puis de mordre au regal chaste du tres jeune: <<Ta maman, tu n'en as pas, peut-etre, que tu es seul? la mienne mange de la filasse et le monde bat des mains. Tu ne sais rien, des parents sont des gens droles, qui font rire.>> La parade s'exaltait, il partit: moi, je soupirai, decu tout a coup de n'avoir pas de parents.

La Declaration Foraine

Le Silence! il est certain qu'a mon cote, ainsi que songes, etendue dans un bercement de promenade sous les roues assoupissant l'interjection de fleurs, toute femme, et j'en sais une qui voit clair ici, m'exempte de l'effort a proferer un vocable: la complimenter haut de quelque interrogatrice toilette, offre de soi presque a l'homme en faveur de qui s'acheve l'apres-midi, ne pouvant a l'encontre de tout ce rapprochement fortuit, que suggerer la distance sur ses traits aboutie a une fossette de spirituel sourire. Ainsi ne consent la realite; car ce fut impitoyablement, hors du rayon qu'on sentait avec luxe expirer aux vernis du landau, comme une vociferation, parmi trop de tacite felicite pour une tombee de jour sur la banlieue, avec orage, dans tous sens a la fois et sans motif, du rire strident ordinaire des choses et de leur cuivrierie triomphale: au fait, la cacophonie a l'ouie de quiconque, un instant ecarte, plutot qu'il ne s'y fonde, aupres de son idee, reste a vif devant la hantise de l'existence.

<<La fete de..>> et je ne sais quel rendez-vous suburbain! nomma l'enfant voituree dans mes distractions, la voix claire d'aucun ennui; j'obeis et fis arreter.

Sans compensation a cette secousse qu'un besoin d'explication figurative plausible pour mes esprits, comme symetriquement s'ordonnent des verres d'illumination peu a peu eclaires en guirlandes et attributs, je decidai, la solitude manquee, de m'enfoncer meme avec bravoure en ce dechainement expres et haissable de tout ce que j'avais nagueres fui dans une gracieuse compagnie: prete et ne temoignant de surprise a la modification dans notre programme, du bras ingenu elle s'en repose sur moi, tandis que nous allons parcourir, les yeux sur l'enfilade, l'allee d'ahurissement qui divise en echo du meme tapage les foires et permet a la foule d'y renfermer pour un temps l'univers. Subsequemment aux assauts d'un mediocre devergondage en vue de quoi que ce soit qui detourne notre stagnation amusee par le crepuscule, au fond, bizarre et pourpre, nous retint a l'egal de la nue incendiaire un humain spectacle, poignant: reniee du chassis peinturlure ou de l'inscription en capitales une baraque, apparemment vide.

A qui ce matelas decousu pour improviser ici, comme les voiles dans tous les temps et les temples, l'arcane! appartient, sa frequentation durant le jeun n'avait pas chez son possesseur excite avant qu'il le deroulat comme le gonfalon d'espoirs en liesse, l'hallucination d'une merveille a montrer (que l'inanite de son famelique cauchemar); et pourtant, mu par le caractere frerial d'exception a la misere quotidienne qu'un pre, quand l'institue le mot mysterieux de fete, tient des souliers nombreux y pietinant (en raison de cela poind aux profondeurs des vetements quelque unique velleite du dur sou a sortir a seule fin de se depenser), lui aussi! n'importe qui de tout denue sauf de la notion qu'il y avait lieu pour etre un des elus, sinon de vendre, de faire voir, mais quoi, avait cede a la convocation du bienfaisant rendez-vous. Ou, tres prosaiquement, peut-etre le rat eduque a moins que, lui-meme, ce mendiant sur l'athletique vigueur de ses muscles comptat, pour decider l'engouement populaire, faisait defaut, a l'instant precis, comme cela resulte souvent de la mise en demeure de l'homme par les circonstances generales.

<<Battez la caisse!>> proposa en altesse Madame.. seule tu sais Qui, marquant un suranne tambour duquel se levait les bras décroises afin de signifier inutile l'approche de son theatre sans prestige un vieillard, que cette camaraderie avec un instrument de rumeur et d'appel peut-etre seduisit a son vacant dessein; puis, comme si de ce que tout de suite on put ici envisager de plus beau, l'enigme, par un bijou fermant la mondaine, en tant qu'a sa gorge le manque de reponse, scintillait! la voici engouffree, a ma surprise de pitre coi devant une halte du public qu'empaume l'eveil des ra et des fla assourdissant mon invariable et obscur pour moi-meme d'abord <<Entrez, tout le monde, ce n'est qu'un sou, on le rend a qui n'est pas satisfait de la representation.>> Le nimbe en paillason dans le remerciement joignant deux paumes seniles vide, j'en agitai les couleurs, en signal, de loin, et me coiffai, pret a fendre la masse debout en le secret de ce qu'avait su faire avec ce lieu sans reve l'initiative d'une contemporaine de nos soirs.

A hauteur du genou, elle emergeait, sur une table, des cent tetes.

Net ainsi qu'un jet egare d'autre part la dardait electriquement, eclate pour moi ce calcul qu'a defaut de tout, elle, selon que la mode, une fantaisie ou l'humeur du ciel circonstanciaient sa beaute, sans supplement de danse ou de chant, pour la cohue amplement payait l'aumone exiguee en faveur d'un quelconque; et du meme trait je comprends mon devoir en le peril de la subtile exhibition, ou qu'il n'y avait au monde pour conjurer la defection dans les curiosites que de recourir a quelque puissance absolue, comme d'une Metaphore. Vite, degoiser jusqu'a eclaircissement, sur maintes physionomies, de leur securite qui, ne saisissant tout du coup, se rend a l'evidence, meme ardue,

impliquée en la parole et consent à échanger son billon contre des présomptions exactes et supérieures, bref, la certitude pour chacun de n'être pas refait.

Un coup d'oeil, le dernier, à une chevelure ou fume puis éclaire de fastes de jardins le palissement du chapeau en crepe de même ton que la statuaire robe se relevant, avance au spectateur, sur un pied comme le reste hortensia.

Alors:

_La chevelure vol d'une flamme à l'extrême
Occident de desirs pour la tout déployer
Se pose (je dirais mourir un diadème)
Vers le front couronne son ancien foyer

Mais sans or soupire que cette vive nue
L'ignition du feu toujours intérieur
Originellement la seule continue
Dans le joyau de l'oeil veridique ou rieur

Une nudité de héros tendre diffame
Celle qui ne mouvant astre ni feux au doigt
Rien qu'à simplifier avec gloire la femme.

Accomplit par son chef fulgurante l'exploit,
De semer de rubis le doute qu'elle écorche
Ainsi qu'une joyeuse et tutélaire torche_

Mon aide à la taille de la vivante allégorie qui déjà résignait sa faction, peut-être faute chez moi de façon ultérieure, afin d'en assoupir l'élan gentiment à terre: <<Je vous ferai observer, ajoutai-je, maintenant de plein pied avec l'entendement des visiteurs, coupant court à leur ébahissement devant ce conge par une affectation de retour à l'authenticité du spectacle <<Messieurs et Dames, que la personne qui a eu l'honneur de se soumettre à votre jugement, ne requiert pour vous communiquer le sens de son charme, un costume ou aucun accessoire usuel de théâtre. Ce naturel s'accommode de l'allusion parfaite que fournit la toilette toujours à l'un des motifs primordiaux de la femme, et suffit, ainsi que votre sympathique approbation m'en convainc.>> Un suspens de marque appréciative sauf quelques confondants <<Bien sur!>> ou <<C'est cela!>> et <<Oui>> par les gosiers comme plusieurs bravos prêts par des paires de mains généreuses, conduisit jusqu'à la sortie sur une vacance d'arbres et de nuit la foule ou nous allions nous mêler, n'était l'attente en gants blancs encore d'un enfantin tourlourou qui les revait dégourdir à l'estimation d'une jarretière hautaine.

--<<Merci>> consentit la chère, une bouffée droit à elle d'une constellation ou des feuilles bue comme pour y trouver sinon le rasserenement, elle n'avait doute d'un succès, du moins

l'habitude frigide de sa voix

<<j'ai dans l'esprit le souvenir de choses qui ne s'oublent.>>

--<<Oh! rien que lieu commun d'une esthetique..>>

--<<Que vous n'auriez peut-etre pas introduit, qui sait? mon ami, le pretexte de formuler ainsi devant moi au conjoint isolement par exemple de notre voiture--ou est-elle--regagnons-la:--mais ceci jaillit, force, sous le coup de poing brutal a l'estomac, que cause une impatience de gens auxquels coute que coute et soudain il faut proclamer quelque chose fut-ce la reverie..>>

--<<Qui s'ignore et se lance nue de peur, en travers du public; c'est vrai. Comme vous, Madame, ne l'auriez entendu si irrefutablement, malgre sa reduplication sur une rime du trait final, mon boniment d'apres un mode primitif du sonnet[*], je le gage, si chaque terme ne s'en etait repercuté jusqu'a vous par de varies tympanes, pour charmer un esprit ouvert a la comprehension multiple.>>

--<<Peut-etre!>> accepta notre pensee dans un enjouement de souffle nocturne la meme.

[*] Usite a la Renaissance anglaise

Le Nenufar Blanc

J'avais beaucoup rame, d'un grand geste net et assoupi, les yeux au dedans fixes sur l'entier oubli d'aller, comme le rire de l'heure coulait alentour. Tant d'immobilite paressait que frole d'un bruit inerte ou fila jusqu'a moitie la yole, je ne verifiai l'arret qu'a l'etincellement stable d'initiales sur les avirons mis a nu, ce qui me rappela a mon identite mondaine.

Qu'arrivait-il, ou etais-je?

Il fallut, pour voir clair en l'aventure, me rememorer mon depart tot, ce Juillet de flamme, sur l'intervalle vif entre ses vegetations dormantes d'un toujours etroit et distrait ruisseau, en quete des floraisons d'eau et avec un dessein de reconnaitre l'emplacement occupe par la propriete de l'amie d'une amie, a qui je devais improviser un bonjour. Sans que le ruban d'aucune herbe me retint devant un paysage plus que l'autre, chasse avec son reflet en l'onde par le meme impartial coup de rame, je venais echouer dans quelque touffe de roseaux, terme mysterieux de ma course, au milieu de la riviere: ou tout de suite elargie en fluvial bosquet, elle etale un nonchaloir d'etang plisse des hesitations a partir qu'a une source.

L'inspection detaillee m'apprit que cet obstacle de verdure en pointe sur le courant, masquait l'arche unique d'un pont prolonge, a terre, d'ici et de la, par une haie cloturant des pelouses. Je me rendis compte. Simplement le parc de Madame..., l'inconnue a saluer.

Un joli voisinage, pendant la saison, la nature d'une personne qui s'est choisi retraite aussi humidement impenetrable ne pouvant etre que conforme a mon gout. Sur, elle avait fait de ce cristal son miroir interieur, a l'abri de l'indiscretion eclatante des apres-midis; elle y venait et la buee d'argent glacant des saules ne fut bientot que la limpidite de son regard habitue a chaque feuille.

Toute je l'evouais lustrale.

Courbe dans la sportive attitude ou me maintenait de la curiosite, comme sous le silence spacieux de ce que s'annoncait l'etrangere, je souris au commencement d'esclavage degage par une possibilite feminine: que ne signifiaient pas mal les courroies attachant le soulier du rameur au bois de l'embarcation, comme on ne fait qu'un avec l'instrument de ses sortileges.

--<<Aussi bien une quelconque..>> allais-je terminer.

Quand un imperceptible bruit, me fit douter si l'habitante du bord hantait mon loisir, ou inesperement le bassin.

Le pas cessa, pourquoi?

Subtil secret des pieds qui vont, viennent, conduisent l'esprit ou le veut la chere ombre enfouie en de la batiste et les dentelles d'une jupe affluant sur le sol comme pour circonvenir du talon a l'orteil, dans une flottaison, cette initiative par quoi la marche s'ouvre, tout au bas et les plis rejetes en traîne, une echappee, de sa double fleche savante.

Connait-elle un motif a sa station, elle-meme la promeneuse: et n'est-ce, moi, tendre trop haut la tete, pour ces joncs a ne dépasser et toute la mentale somnolence ou se voile ma lucidite, que d'interroger jusque-la le mystere!

--<<A quel type s'ajustent vos traits, je sens leur precision, Madame, interrompre chose installee ici par le bruissement d'une venue, oui! ce charme instinctif d'en dessous que ne defend pas contre l'explorateur la plus authentiquement nouee, avec une boucle en diamant, des ceintures. Si vague concept se suffit; et ne transgresse point le delice empreint de generalite qui permet et ordonne d'exclure tous visages, au point que la revelation d'un (n'allez point le pencher, avere, sur le furtif seuil ou je regne) chasserait mon trouble, avec lequel il n'a que faire.>>

Ma presentation, en cette tenue de maraudeur aquatique, je la

peux tenter, avec l'excuse du hasard.

Se pares, on est ensemble: je m'immisce a de sa confuse intimite,
dans ce suspens sur l'eau ou mon songe attarde l'indecise, mieux
que visite, suivie d'autres, ne l'autorisera. Que de discours
oiseux en comparaison de celui que je tins pour n'etre pas
entendu, faudra-t-il, avant de retrouver aussi intuitif accord
que maintenant, l'ouie au ras de l'acajou vers le sable entier
qui s'est tu!

La pause se mesure au temps de sa determination.

Conseille, o mon reve, que faire.

Resumer d'un regard la vierge absence eparse en cette solitude
et, comme on cueille, en memoire d'un site, l'un de ces magiques
neufars clos qui y surgissent, tout a coup, enveloppant de leur
creuse blancheur un rien, fait de songes intacts, du bonheur qui
n'aura pas lieu et de mon souffle ici retenu dans la peur d'une
apparition, partir avec: tacitement, en deramant peu a peu, sans
du heurt briser l'illusion ni que le clapotis de la bulle visible
d'ecume enroulee a ma fuite ne jette aux pieds survenus de
personne la ressemblance transparente du rapt de mon ideale
fleur.

Si, attiree par un sentiment d'insolite, elle a paru, la
Meditative ou la Hautaine, la Farouche, la Gaie, tant pis pour
cette indicible mine que j'ignore a jamais! car j'accomplis
selon les regles la manoeuvre: me degageai, virai et je
contournais deja une ondulation du ruisseau, emportant comme un
noble oeuf de cygne, tel que n'en jaillira le vol, mon imaginaire
trophee, qui ne se gonfle d'autre chose sinon de la vacance
exquise de soi qu'aime, l'ete, a poursuivre, dans les allees de
son parc, toute dame, arretee parfois et longtemps, comme au bord
d'une source a franchir ou de quelque piece d'eau.

La Gloire

<<La Gloire! je ne la sus qu'hier, irrefragable, et rien ne
m'interessera d'appeler par quelqu'un ainsi.

>>Cent affiches s'assimilant l'or incompris des jours, trahison de
la lettre, ont fui, comme a tous confins de la ville, mes yeux au
ras de l'horizon par un depart sur le rail trainees avant de se
recueillir dans l'abstruse fierte que donne une approche de foret
en son temps d'apothose.

>>Si discord parmi l'exaltation de l'heure, un cri faussa ce nom
connu pour deployer la continuite de cimes tard evanouies,
Fontainebleau, que je pensai, la glace du compartiment violentee,

du poing aussi etreindre a la gorge l'interrupteur: Tais-toi! Ne divulgue pas du fait d'un aboi indifferant l'ombre ici insinuee dans mon esprit, aux portieres de wagons battant sous un vent inspire et egalitaire, les touristes omnipresents vomis. Une quietude menteuse de riches bois suspend alentour quelque extraordinaire etat d'illusion, que me reponds-tu? qu'ils ont, ces voyageurs, pour ta gare aujourd'hui quitte la capitale, bon employe vociferateur par devoir et dont je n'attends, loin d'accaparer une ivresse a tous departie par les liberalites conjointes de la Nature et de l'Etat, rien qu'un silence prolonge le temps de m'isoler de la delegation urbaine vers l'extatique torpeur de ces feuillages la-bas trop immobilises pour qu'une crise ne les eparpille bientot dans l'air; voici, sans attenter a ton integrite, tiens, une monnaie.

>>Un uniforme inattentif m'invitant vers quelque barriere, je remets sans dire mot, au lieu du suborneur metal, mon billet.

>>Obei pourtant, oui, a ne voir que l'asphalte s'etaler nette de pas, car je ne peux encore imaginer qu'en ce pompeux octobre exceptionnel! du million d'existences etageant leur vacuite en tant qu'une monotonie enorme de capitale dont va s'effacer ici la hantise avec le coup de sifflet sous la brume, aucun furtivement evade que moi n'ait senti qu'il est, cet an, d'amers et lumineux sanglots, mainte indecise flottaison d'idee desertant les hasards comme des branches, tel frisson et ce qui fait penser a un automne sous les cieux.

>>Personne et, les bras de doute envoles comme qui porte aussi un lot d'une splendeur secrete, trop inappreciable trophée pour paraître! mais sans du coup m'elancer dans cette diurne veillee d'immortels troncs au deversement sur un d'orgueils surhumains (or ne faut-il pas qu'on en constate l'authenticite?) ni passer le seuil ou des torches consomment, dans une haute garde, tous reves anterieurs a leur eclat repercutant en pourpre dans la nue l'universel sacre de l'intrus royal qui n'aura eu qu'a venir: j'attendis, pour l'etre, que lent et repris du mouvement ordinaire, se reduisit a ses proportions d'une chimere puerile emportant du monde quelque part, le train qui m'avait la depose seul.>>

L'Ecclesiastique

Les printemps poussent l'organisme a des actes qui, dans une autre saison, lui sont inconnus et maint traite d'histoire naturelle abonde en descriptions de ce phenomene, chez les animaux. Qu'il serait d'un interet plus plausible de recueillir certaines des alterations qu'apporte l'instant climaterique dans les allures d'individus faits pour la spiritualite! Mal quitte par l'ironie de l'hiver, j'en retiens, quand a moi, un etat

equivoque tant que ne s'y substitue pas un naturalisme absolu ou naif, capable de poursuivre une jouissance dans la differentiation de plusieurs brins d'herbes. Rien dans le cas actuel n'apportant de profit a la foule, j'echappe, pour le mediter, sous quelques ombrages environnant d'hier la ville: or c'est de leur mystere presque banal que j'exhiberai un exemple saisissable et frappant des inspirations printanieres.

Vive fut tout-a-l'heure, dans un endroit peu frequente du Bois-de-Boulogne, ma surprise quand, sombre agitation basse, je vis, par les mille interstices d'arbustes bons a ne rien cacher, total et des battements superieurs du tricolore s'animant jusqu'a des souliers affermis par des boucles en argent, un ecclesiastique, qui a l'ecart de temoins, repondait aux sollicitations du gazon. A moi ne plut (et rien de pareil ne sert les desseins providentiels) que, coupable a l'egal d'un faux scandalise se saisissant d'un caillou du chemin, j'amenasse par mon sourire meme d'intelligence, une rougeur sur le visage a deux mains voile de ce pauvre homme, autre que celle sans doute trouvee dans son solitaire exercice! Le pied vif, il me fallut, pour ne produire par ma presence de distraction, user d'adresse; et fort contre la tentation d'un regard porte en arriere, me figurer en esprit l'apparition quasi diabolique qui continuait a froisser le renouveau de ses cotes, a droite, a gauche et du ventre, en obtenant une chaste frenesie. Tout, se frictionner ou jeter les membres, se rouler, glisser, aboutissait a une satisfaction: et s'arreter, interdit du chatouillement de quelque haute tige de fleur a de noirs mollets, parmi cette robe speciale portee avec l'apparence qu'on est pour soi tout meme sa femme. Solitude, froid silence epars dans la verdure, percus par des sens moins subtils qu'inquiets, vous connutes les claquements furibonds d'une etoffe; comme si la nuit absconse en ses plis en sortait enfin secouee! et les heurts sourds contre la terre du squelette rajeuni; mais l'energumene n'avait point a vous contempler. Hilare, c'etait assez de chercher en soi la cause d'un plaisir ou peut-etre d'un devoir, qu'expliquait mal un retour, devant une pelouse, aux gambades du seminaire. L'influence du souffle vernal doucement dilatant les immuables textes inscrits en sa chair, lui aussi, enhardi de ce trouble agreable a sa sterile pensee, etait venu reconnaitre par un contact avec la Nature, immediat, net, violent, positif, denue de toute curiosite intellectuelle, le bien etre general; et candidement, loin des obediences et de la contrainte de son occupation, des canons, des interdits, des censures, il se roulait, dans la beatitude de sa simplicité native, plus heureux qu'un ane. Que le but de sa promenade atteint, se soit, droit et d'un jet, releve non sans secouer les pistils et essuyer les sucs attaches a sa personne, le heros de ma vision, pour rentrer, inaperçu, dans la foule et les habitudes de son ministere, je ne songe a rien nier; mais j'ai le droit de ne point considerer cela. Ma discretion vis-a-vis d'ebats d'abord apparus n'a-t-elle pas pour recompense d'en fixer a jamais comme une reverie de passant se plut a la completer, l'image marquee d'un sceau

mysterieux de modernite, a la fois baroque et belle?

Morceau

POUR RESUMER VATHEK

Qui n'a regrette le manquement a une visee sublime de l'ecrit en prose le plus riche et le plus agreable, travesti naguere comme par nous metamorphose? Voile mis, pour les mieux faire apparaitre, sur des abstractions politiques ou morales que les mousselines de l'Inde au XVIII^{me} siecle, quand regna le CONTE ORIENTAL; et, maintenant, selon la science, un tel genre suscite de la cendre authentique de l'histoire les cites avec les hommes, eternise par le _Roman de la Momie_ et _Salamambo_. Sauf en la _Tentation de saint Antoine_, un ideal melant epoques et races dans une prodigieuse fete, comme l'eclair de l'Orient expire, cherchez! sur des bouquins hors de mode; aux feuillets desquels ne demeure de toute synthese qu'effacement et anachronisme, flotte la nuee de parfums qui n'a pas tonne. La cause: mainte dissertation et au bout je crains le hasard. Peut-etre qu'un songe serein et par notre fantaisie fait en vue de soi seule, atteint aux poemes: leur rythme le transportera au dela des jardins, des royaumes, des salles; la ou l'aile de peris et de djinns fondue en le climat ne laisse de tout evanouissement voir que purete eparse et diamant, comme les etoiles a midi.

Un livre qui en plus d'un cas, son ironie d'abord peu dissimulee, tient a l'ancien ton et, par le sentiment et le spectacle vrais au roman evocatoire moderne, m'a quelquefois contente; en tant que bien la transition ou comme produit original. Le manque de maint effort vers le type tout a l'heure entrevu ne m'obsede pas a la lecture de ces cent et quelques pages; dont plus d'une, outre la preoccupation double de parler avec esprit et sur tout a bon escient, revele chez qui l'ecrivit un besoin de satisfaire l'imagination d'objets rares ou grandioses. Le millesime, tantot seculaire, place sous le titre reste a ce compte, pour l'erudit, une date; mais je voudrais auparavant seduire le reveur.

L'histoire du Calife Vathek commence au faite d'une tour d'ou se lit le firmament, pour finir bas dans un souterrain enchante; tout le laps de tableaux graves ou rians et de prodiges separant ces extremes. Architecture magistrale de la fable et son concept non moins beau! Quelque chose de fatal ou comme d'inherent a une loi hate du pouvoir aux enfers la descente faite par un prince, accompagne de son royaume; seul, au bord du precipice: il a voulu nier la religion d'Etat a laquelle se lasse l'omnipotence d'etre conjointe du fait de l'universelle genuflexion, pour des pratiques de magie, allies au desir insatiable. L'aventure des antiques dominations tient dans ce drame, ou agissent trois personnages qui sont une mere perverse et chaste, proie

d'ambitions et de rites, et une nubile amante; en sa singularité
seul digne de s'opposer au despote, hélas! un languide, précoce
mari, lié par de joueuses fiançailles. Ainsi répartie et entre
de délicieux nains dévots, des goules puis d'autres figurants
qu'elle accorde avec le décor mystique ou terrestre, de la
fiction sort un appareil insolite: oui, les moyens méconnus
autrefois de l'art de peindre, tels qu'accumulation d'étrangetés
produite simplement pour leur caractère unique ou de laideur, une
bouffonnerie irrésistible et ample, montant en un crescendo quasi
lyrique, la silhouette des passions ou de cérémonials et que
n'ajouter pas? À peine si la crainte de s'attarder à de ces
détails, y perdant de vue le dessin de tel grand songe surgit à la
pensée du narrateur, le fait par trop abrégé; il donne une
allure cursive à ce que le développement eût accusé. Tant de
nouveau et la couleur locale, sur quoi se jette au passage le
moderne goût pour faire comme, avec, une orgie, seraient peu, en
raison de la grandeur des visions ouvertes par le sujet; ou cent
impressions, plus captivantes même que des procédés, se dévoilent
à leur tour. Les isoler par formules distinctes et brèves, le
faut-il? et j'ai peur de ne rien dire en énonçant la tristesse
de perspectives monumentales très-vastes, jointe au mal d'un
destin supérieur; enfin l'effroi cause par des arcanes et
le vertige par l'exagération orientale des nombres; le
remords qui s'installe de crimes vagues ou inconnus; les
langueurs virginales de l'innocence et de la prière; le
blasphème, la méchanceté, la foule [*]. Une poésie (que
l'origine n'en soit ailleurs ni l'habitude chez nous) bien
inoubliablement liée au livre apparaît dans quelque étrange
juxtaposition d'innocence quasi idyllique avec les solennités
énormes ou vaines de la magie: alors se teint et s'avive, comme
des vibrations noires d'un astre, la fraîcheur de scènes
naturelles, jusqu'au malaise; mais non sans rendre à cette
approche du rêve quelque chose de plus simple et de plus
extraordinaire.

[*] Citations.

Divagation

Un désir indéniable à mon temps est de séparer comme en vue
d'attributions différentes le double état de la parole, brut ou
immédiat ici, l'essentiel.

Narrer, enseigner, même décrire, cela va et encore qu'à chacun
suffirait peut-être, pour échanger la pensée humaine, de prendre
ou de mettre dans la main d'autrui en silence une pièce de
monnaie, l'emploi élémentaire du discours dessert l'universel
reportage dont, la Littérature exceptée, participe tout entre
les genres d'écrits contemporains.

A quoi bon la merveille de transposer un fait de nature en sa presque disparition vibratoire selon le jeu de la parole, cependant, si ce n'est pour qu'en emane, sans la gêne d'un proche ou concret rappel, la notion pure?

Je dis: une fleur! et, hors de l'oubli ou ma voix relegue aucun contour, en tant que quelque chose d'autre que les calices sus, musicalement se leve, idee meme et suave, l'absente de tous bouquets.

Au contraire d'une fonction de numeraire facile et representatif, comme le traite d'abord la foule, le Dire, avant tout, reve et chant, retrouve chez le poete, par necessite constitutive d'un art consacre aux fictions, sa virtualite.

Le vers qui de plusieurs vocables refait un mot total, neuf, etranger a la langue et comme incantatoire, acheve cet isolement de la parole: niant, d'un trait souverain, le hasard demeure aux termes malgre l'artifice de leur retrempe alternee en le sens et la sonorite, et vous cause cette surprise de n'avoir oui jamais tel fragment ordinaire de locution, en meme temps que la reminiscence de l'objet nomme baigne dans une neuve atmosphere.

Crayonne au Theatre

I

HAMLET

Loin de tout et du temps ou se cherchent dans le trouble nos cites, la Nature, en automne, prepare son Theatre, sublime et pur, attendant pour eclairer, dans la solitude, de significatifs prestiges, que l'unique oeil lucide qui en puisse penetrer le sens (ainsi notoire le destin de l'homme), un Poete, soit rappele a des plaisirs et a des soucis mediocres.

Me voici, renfermant l'amertume d'une reverie interrompue, de retour et pret a noter, en vue de moi-meme et de quelques-uns aussi, nos impressions issues de banals Soirs que le plus seul des isoles ne peut, comme il vet l'habit seant a tous, omettre de considerer: pour l'entretien d'un malaise et, connaissant, en raison de certaines lois non satisfaites, que ce n'est plus ou pas encore l'heure de choses, meme sociales, extraordinaires.

.....
_Et cependant, enfant sevre de gloire,

Tu sens courir par la nuit derisoire,
Sur ton front pale aussi blanc que du lait,
Le vent qui fait voler ta plume noire
Et te caresse, Hamlet, o jeune Hamlet!_
(THEODORE DE BANVILLE)

L'adolescent évanoui de nous aux commencements de la vie et qui hantera les esprits hauts ou pensifs par le deuil qu'il se plait à porter, je le reconnais, qui se débat sous le mal d'apparaître: parce qu'Hamlet exteriorise, sur des planches, ce personnage unique d'une tragédie intime et occulte, son nom même affiche exerce sur moi, sur toi qui le lis, une fascination, parente de l'angoisse. Je sais gre aux hasards qui, contemplateur dérangé de la vision imaginative du théâtre de nuées et de la vérité pour en revenir à quelque scène humaine, me présentent, comme thème initial de causerie, la pièce que je crois celle par excellence; tandis qu'il y avait lieu d'offusquer aisément des regards trop vite déshabitués de l'horizon pourpre, violet, rose et toujours or. Le commerce de cieux où je m'identifiai cesse, sans qu'une incarnation brutale contemporaine occupe, sur leur paravent de gloire, ma place tout renoncée (adieu les splendeurs d'un holocauste d'année élargi à tous les temps pour que ne s'en juxtapose à personne le sacré vain,) mais survient _le seigneur latent qui ne peut devenir_, juvénile ombre de tous, ainsi tenant du mythe. Son solitaire drame! et qui, parfois, tant ce promeneur d'un labyrinthe de trouble et de griefs en prolonge les circuits avec le suspens d'un acte inachevé, semble le spectacle même pourquoi existent la rampe ainsi que l'espace doré quasi moral qu'elle défend, car il n'est point d'autre sujet, sachez bien: l'antagonisme de rêve chez l'homme avec les fatalités à son existence départies par le malheur.

Toute la curiosité, il est vrai, dans le cas d'aujourd'hui, porte sur l'interprétation, mais en parler, impossible sans la confronter au concept.

L'acteur mène ce discours[*].

[*] ou M Mounet-Sully (octobre 1886)

À lui seul, par divination, maîtrise incomparable des moyens et aussi une foi de lettre en la toujours certaine et mystérieuse beauté du rôle, il a su conjurer je ne sais quel malefice comme insinué dans l'air de cette imposante représentation. Non, je ne blâme rien à la plantation du magnifique site ni au port somptueux de costumes, encore que selon la manie érudite d'aujourd'hui, cela date, trop _à coup sur_; et que le choix exact de l'époque Renaissance spirituellement embrumée d'un rien de fourrures septentrionales, ôte du recul légendaire primitif, changeant par exemple les personnages en contemporains du dramaturge: Hamlet, lui, évite ce tort, dans sa traditionnelle presque nudité sombre un peu à la Goya. L'œuvre de Shakespeare

est si bien façonnée selon le seul théâtre de notre esprit, prototype du reste, qu'elle s'accommode de la mise en scène de maintenant, ou s'en passe, avec indifférence. Autre chose me déconcerte que de tels menus détails infiniment malaisés à régler et discutables: un mode d'intelligence particulier au lieu parisien même ou s'installe Elsenour et, comme dirait la langue philosophique, 'l'erreur du Théâtre-Français'. Ce fleau est impersonnel et la troupe d'élite acclamée, dans la circonstance, multiplia son minutieux zèle: jouer Shakespeare, ils le veulent bien, et ils veulent le bien jouer, certes. À quoi le talent ne suffit pas, mais le cède devant certaines habitudes invétérées de comprendre. Voici Horatio, non que je le vise, avec quelque chose de classique et d'après Molière dans l'allure: mais Laertes, ici j'étreins mon sujet, joue au premier plan et pour son compte comme si voyages, double deuil pitoyable, étaient d'intérêt spécial. Les plus belles qualités (au complet), qu'importe dans une histoire éteignant tout ce qui n'est un imaginaire héros, à demi mêlé à de l'abstraction; et c'est trouver de sa réalité, ainsi qu'une vaporeuse toile, l'ambiance, que dégage l'emblématique Hamlet. Comparses, il le faut! car dans l'idéale peinture de la scène tout se meut 'selon une réciprocity symbolique des types entre eux ou relativement à une figure seule'. Magistral, un, infuse l'intensité de sa verve franche à Polonius en une sénile sottise empressée d'intendant de quelque jovial conte, je goûte, mais oublieux alors d'un ministre tout autre qui égayait mon souvenir, figure comme découpée dans l'usure d'une tapisserie pareille à celle où il lui faut rentrer pour mourir: falot, inconsistant bouffon d'âge, de qui le cadavre léger n'implique, laisse à mi-cours de la pièce, pas d'autre importance que n'en donne l'exclamation brève et hagarde <<un Rat!>> Qui erre autour d'un type exceptionnel comme Hamlet, n'est que lui, Hamlet: et le fatidique prince qui périra au premier pas dans la virilité, repousse mélancoliquement, d'une pointe vaine d'épée, hors de la route interdite à sa marche, le tas de loquace vacuite gisant que plus tard il risquerait de devenir à son tour, s'il vieillissait. Ophélie, vierge enfance objectivée du lamentable héritier royal, reste d'accord avec l'esprit de conservatoires moderne: elle a du naturel, comme l'entendent les ingénues, préférant à s'abandonner aux ballades introduire tout le quotidien acquis d'une des savantes d'entre nos comédiennes; chez elle éclate non sans grâce, telle intonation parfaite, dans les pièces du jour, là où l'on vit de la vie: Alors je surprends en ma mémoire, autres que les lettres qui groupent ce mot Shakespeare, voler de récents noms qu'il est sacrilège même de taire, car on les devine.

Quel est le pouvoir du Songe!

Le je ne sais quel effacement subtil et fane et d'imagerie de jadis, qui manque à des maîtres-artistes aimant à représenter un fait comme il en arrive, clair, battant neuf! lui Hamlet, étranger à tous lieux où il poind, le leur impose à ces vivants trop en relief, par l'inquietant ou funèbre envahissement de sa

presence: l'acteur, sur qui se taille un peu exclusivement a souhait la version francaise, remet tout en place seul par l'exorcisme d'un geste annulant l'influence pernicieuse de la Maison en meme temps qu'il epand l'atmosphere du genie shakespearien, avec un tact dominateur et du fait de s'etre mire naivement dans le seculaire texte. Son charme tout d'elegance desolee accorde comme une cadence a chaque sursaut: puis la nostalgie de la prime sagesse inoubliee malgre les aberrations que cause l'orage battant la plume delicieuse de sa toque, voila le caractere peut-etre et l'invention du jeu de ce contemporain qui tire de l'instinct parfois indechiffable a lui-meme des eclairs de scoliaste. Ainsi pour la premiere fois, m'apparait rendue au theatre, la dualite morbide qui fait le cas d'Hamlet, oui, fou en dehors et sous la flagellation contradictoire du devoir, mais s'il fixe en dedans les yeux sur une image de soi qu'il y garde intacte autant qu'une Ophelie jamais noyee, elle! pret toujours a se ressaisir. Joyau intact sous le desastre!

Mime, penseur, le tragedien interprete Hamlet en souverain plastique et mental de l'art et surtout comme Hamlet existe par l'heredite en les esprits de la fin de ce siecle: il convenait, une fois, apres l'angoissante veille romantique, de voir aboutir jusqu'a nous resume le beau demon, au maintien demain peut-etre incompris, c'est fait. Avec solennite, un acteur legue elucidee, quelque peu composite mais tres d'ensemble, comme authentiquee du sceau d'une epoque supreme et neutre, a un avenir qui probablement ne s'en souciera pas mais ne pourra du moins l'alterer, une ressemblance immortelle.

II

BALLETS

La Cornalba me ravit, qui danse comme devetue; c'est-a-dire que sans le semblant d'aide offert a un enlevement ou a la chute par une presence volante et assoupie de gazes, elle parait, appelee dans l'air, s'y soutenir, du fait italien d'une moelleuse tension de sa personne.

Tout le souvenir, non! du spectacle a l'Eden, faute de Poesie: ce qu'on nomme ainsi, au contraire, y foisonne, debauche aimable pour l'esprit libere de la frequentation des personnages a robes, habit et mots celebres. Seulement le charme est aux pages du livret, il ne passe pas dans la representation. Les astres, eux-memes, lesquels j'ai pour croyance que rarement il faut deranger et pas sans raisons considerables de meditative gravite (vrai qu'ici, selon l'explication, l'Amour les meut et les assemble), je feuillette et j'apprends qu'ils sont de la partie; et l'incoherent manque hautain de signification qui scintille en l'alphabet de la Nuit va consentir a tracer le mot VIVIANE,

enjoleurs nom de la fee et titre du poeme, selon quelques coups d'épingle stellaires en une toile de fond bleue: car le corps de ballet, total, ne figurera autour de _l'étoile_ (la peut-on mieux nommer!) la danse ideale des constellations. Point! de la on partait, vous voyez dans quels mondes, droit a l'abime de l'art. La neige aussi dont chaque flocon ne revit pas au va-et-vient d'un blanc ballabile ou selon une valse, ni le jet vernal des floraisons: tout ce qui est, en effet, la Poesie, ou nature animee, ne sort du texte que pour se figer en des manoeuvres de carton et l'éblouissante stagnation des mousselines lie et feu. Aussi dans l'ordre de l'action, j'ai vu un cercle magique par autre chose dessine que le tour continu ou les lacs de la fee meme: etc. Mille details piquants d'invention, sans qu'aucun atteigne a une importance de fonctionnement avere et normal, dans le rendu. A-t-on jamais, notamment au cas sideral precite, avec plus d'heroisme passe outre la tentation de reconnaitre en meme temps que des analogies solennelles, cette loi, que le premier sujet, hors cadre, de la danse soit une synthese mobile, en son incessante ubiquite, des attitudes de chaque groupe: comme elles ne la font que detailler, en tant que fractions, a l'infini. Telle, une reciprocite, dont resulte, l'in-individuel, chez la coryphee et dans l'ensemble, de l'etre dansant, jamais qu'embleme, point quelqu'un...

Le jugement, ou l'axiome, a affirmer en fait de ballet!

A savoir que la danseuse _n'est pas une femme qui danse_, pour ces motifs juxtaposes qu'elle _n'est pas une femme_ mais une metaphore resumant un des aspects elementaires de notre forme, glaive, coupe, fleur, etc., et _qu'elle ne danse pas_, suggerant, par le prodige de raccourcis ou d'elans, avec une ecriture corporelle ce qu'il faudrait des paragraphes en prose dialoguee autant que descriptive, pour exprimer, dans la redaction: poeme degage de tout appareil du scribe.

Après une legende, la Fable point comme l'entendit le gout classique ou machinerie d'empyree, mais selon le sens restreint d'une transposition de notre caractere, ainsi que de nos facons, au type simple de l'animal. Le jeu aise consistait a _re_-traduire a l'aide de personnages, il est vrai, plus instinctifs comme bondissants et muets que ceux a qui un conscient langage permet de s'enoncer dans la comedie, les sentiments humains donnees par le fabuliste a d'enamoures volatiles. La danse est ailes, il s'agit d'oiseaux et des departs en l'a-jamais, des retours vibrants comme fleche: a qui scrute la representation des DEUX PIGEONS apparait par la vertu du sujet, cela, une obligatoire suite des motifs fondamentaux du Ballet. L'effort d'imagination pour le trouveur de ces similitudes ne s'annonce pas ardu, niais c'est quelque chose que d'apercevoir une parite mediocre meme, et le resultat interesse, en art. Leurre! sauf dans le premier acte, une jolie incarnation des ramiers en l'humanite mimique ou dansante des protagonistes.

Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre

deux ou plusieurs, par paire, sur un toit, ainsi que la mer, vu en l'arceau d'une ferme thessalienne, et vivants, ce qui est, mieux que peints, dans la profondeur et d'un juste gout. L'un des amants a l'autre les montre puis soi-meme, langage initial, comparaison. Tant peu a peu les allures du couple acceptent de l'influence du pigeonnier becquetements ou sursauts, pamoisons, que se voit cet envahissement d'aerienne lascivite sur lui glisser, avec des ressemblances eperdues. Enfants, les voici oiseaux, ou le contraire, d'oiseaux enfants, selon qu'on veut comprendre l'echange dont toujours et des lors, lui et elle, devraient exprimer le double jeu: peut-etre, toute l'aventure de la difference sexuelle! Or je cesserai de m'elever a aucune consideration, que suggere le Ballet, adjuvant et le paradis de toute spiritualite, d'autant qu'apres cet ingenu prelude, rien n'a lieu, sauf la perfection des executants, qui vaille un instant d'arriere-exercice du regard, rien... Fastidieux de mettre le doigt sur l'inatele quelconque issue d'un gracieux motif premier. Voila la fuite du vagabond, laquelle pretait, du moins, a cette espece d'extatique impuissance a disparaitre qui delicieusement attache aux planchers la danseuse; puis quand viendra, dans le rappel du meme site ou le foyer, l'heure poignante et adree du rapatriement, apres intercalation d'une fete a quoi tout va tourner sous l'orage, et que les dechires, pardonnante et fugitif, s'uniront: ce sera... Concoit-on l'hymne de danse final et triomphal ou diminue jusqu'a la source de leur joie ivre l'espace mis entre les fiances par la necessite du voyage! Ce sera... comme si la chose se passait, Madame ou Monsieur, chez l'un de vous avec quelque baiser tres indifferent en Art, toute la Danse n'etant de cet acte que la mysterieuse interpretation sacree. Seulement, songer ainsi, c'est a se faire rappeler par un trait de flute le ridicule de son etat visionnaire quant au contemporain banal qu'il faut, apres tout, presenter, par condescendance pour le fauteuil d'Opera.

A l'exception d'un rapport percu avec nettete entre l'allure habituelle du vol et maints effets choregraphiques, puis le transport au Ballet, non sans tricherie, de la Fable, demeure quelque histoire d'amour; il faut que virtuose sans pair a l'intermede du Divertissement (rien n'y est que morceaux et placage) l'emerueillante Mademoiselle Mauri resume le sujet par sa divination melee d'animalite trouble et pure a tous propos designant les allusions non mises au point, ainsi qu'avant un pas elle invite, avec deux doigts, un pli fremissant de sa jupe et simule une impatience de plumes vers l'idee.

Un art tient la scene, historique avec le Drame; avec le Ballet, autre, emblematicque. Allier, mais ne confondre; ce n'est point d'emblee et selon un traitement commun qu'il faut joindre deux attitudes jalouses de leur silence respectif, la mimique et la danse, tout a coup etrangeres si l'on en force le rapprochement.

Un exemple illustre ce propos: a-t-on pas tout a l'heure, pour rendre une identique essence, celle de l'oiseau, chez deux interpretes, imagine d'elire une mime a cote d'une danseuse, c'est confronter trop de difference! l'autre, si l'une est colombe, devenant j'ignore quoi, la brise par exemple. Au moins, tres judicieusement, a l'Eden, employant les deux modes d'art exclusifs, un homme de theatre experimente a pris pour theme l'antagonisme que chez son heros participant du double monde, homme deja et enfant encore, installe la rivalite de la femme qui marche (meme a lui, sur des tapis de royauté) avec celle, non moins chere du fait de sa voltige seule, la primitive et fee. Le trait distinctif de chaque genre theatral mis en contact ou oppose se trouve commander l'oeuvre qui emploie le disparate a son architecture meme. Resterait a trouver une communication. Le librettiste ignore d'ordinaire que la danseuse, qui s'exprime par des pas, ne comprend d'eloquence autre, meme le geste.

A moins du genie disant <<La Danse figure le caprice a l'essor rythmique--voici, avec leur nombre, les quelques equations sommaires de toute fantaisie--or la forme humaine dans sa plus excessive mobilite, ou vrai developpement, ne les peut transgresser, en tant, je le sais, qu'incorporation visuelle de l'idee>>: cela, puis un coup d'oeil jete sur un ensemble de choregraphie! personne a qui ce moyen convienne d'etablir un ballet. Connue la tournure d'esprit contemporaine, chez ceux memes, aux facultes ayant pour fonction de se produire miraculeuses; il y faudrait substituer je ne sais quel impersonnel ou fulgurant regard absolu, comme l'eclair qui enveloppe, depuis quelques ans, la danseuse d'Edens, fondant une crudite electrique a des blancheurs extra-charnelles de fards, et en fait bien l'etre prestigieux recule au-dela de toute vie possible.

L'unique entrainement Imaginatif consistera, aux heures ordinaires de frequentation dans les lieux de Danse, sans visee quelconque prealable, patiemment et passivement a se demander devant tout pas, chaque attitude si etranges, et pointes et taquetes, allonges ou ballons "Que peut signifier ceci?" ou mieux, d'inspiration le lire. A coup sur on operera en pleine reverie, mais adequate; vaporeuse, nette et ample, ou restreinte, telle seulement que l'enferme en ses circuits ou la transporte par une fugue la ballerine illettree se livrant aux jeux de sa profession. Oui, celle-la (serais-tu perdu en une salle, spectateur tres etranger, Ami) pour peu que tu deposes avec soumission a ses pieds d'inconsciente revelatrice, ainsi que les roses qu'enleve et jette en la visibilite de regions superieures un jeu de ses chaussons de satin pale vertigineux, la Fleur d'abord _de ton poetique instinct,_ n'attendant de rien autre la mise en evidence et sous le vrai jour des mille imaginations latentes: alors, par un commerce dont son sourire parait verser le secret, sans tarder elle te livre a travers le voile dernier qui toujours reste, la nudite de tes concepts et silencieusement ecrira ta vision a la facon d'un Signe, qu'elle est.

III

LE GENRE ou DES MODERNES[*]

[*] Incomplet: sans Augier, Dumas.

Ici, succincte, une parenthese.

Le Theatre est d'essence superieure.

Autrement, evasif desservant du culte qu'il faut l'autorite d'un dieu ou un acquiescement entier de foule pour installer selon le principe, s'attarderait-on a lui dedier ces Notes!

Nul poete jamais ne put a une telle objectivite des jeux de l'ame se croire etranger: admettant qu'une obligation traditionnelle, par temps, lui blasonnat le dos de la pourpre du fauteuil de critique, ou tres singulierement somme au fond d'un exil, incontinent d'aller voir ce qui se passe chez lui, dans son palais.

L'attitude, d'autrefois a cette heure, differe.

Mis devant le triomphe immediat et forcene du monstre ou Mediocrite qui parada au lieu divin, j'aime Gautier appliquant a son regard las la noire jumelle comme une volontaire cecite et <<_C'est un art si grossier... si abject_>> exprimait-il, devant le rideau; mais comme il ne lui appartenait point, a cause d'un degout, d'annuler chez soi des prerogatives de voyant, ce fut encore, ironique, la sentence <<_Il ne devrait y avoir qu'un vaudeville?--on ferait quelques changements de temps en temps._>>[*] Remplacez Vaudeville par Mystere, soit une tetralogie multiple elle-meme se deployant parallelement a un cycle d'ans recommence et tenez que le texte en soit incorruptible comme la loi: voila presque!

[*] Lire le merveilleux _Journal des Goncourt_, tome 1er.

Maintenant que supremement on ouit craquer jusque dans sa membrure definitive la menuiserie et le cartonnage de la bete, il est vrai, fleurie, comme en un dernier affollement, de l'eblouissant paradoxe de la chair et du chant; ou qu'imagination pire et surnoise pour leur communiquer l'assurance que rien n'existe qu'eux, demeurent sur la scene seulement des gens pareils aux spectateurs: maintenant, je crois qu'en evitant de traiter l'ennemi de face vu sa feinte candeur et meme de lui apprendre par quoi ce devient plausible de le remplacer (car la

vision neuve de l'idée, il la retirait pour la nier, comme le tour perce déjà dans le Ballet), véritablement on peut harceler la sottise de tout cela! avec rien qu'un limpide coup d'oeil sur tel point hasardeux ou sur un autre. A plus vouloir, on perd sa force qui git dans l'obscur de considerants tus sitot que divulgues a demi, ou la pensée se réfugie: or decreter abject un milieu de sublime nature, parce que l'époque nous le montra degrade: non, je m'y sentirais trop riche en regrets de ce dont il restait beau et point sacrilege de simplement suggerer la splendeur.

Notre seule magnificence, la scene, a qui le concours d'arts divers scelles par la poesie attribue selon moi quelque caractere religieux ou officiel, si l'un de ces mots a un sens, je constate que le siecle finissant n'en a cure, ainsi comprise: et que cet assemblage miraculeux de tout ce qu'il faut pour faconner de la divinite, sauf la clairvoyance de l'homme, sera pour rien.

Au cours de la facon d'interregne pour l'Art, ce souverain, ou s'attarde notre époque tandis que doit le genie discerner mais quoi? sinon l'afflux envahisseur et inexplicable des forces theatrales exactes, mimique, jonglerie, danse et la pure acrobatie, il ne se passe pas moins que des gens adviennent, vivent, sejourment en la ville: phenomene qui ne couvre, apparemment, qu'une intention d'aller quelquefois au spectacle.

La scene est le foyer evident des plaisirs pris en commun, aussi et tout bien reflechi, la majestueuse ouverture sur le mystere dont on est au monde pour envisager la grandeur, cela meme que le citoyen, qui en aurait une idee, se trouve en droit de reclamer a un Etat, comme compensation de l'avilissement social. Se figure-t-on l'entite gouvernante autrement que genee (eux, les royaux pantins du passe, a leur insu repondaient par le muet boniment de ce qui crevait de rire en leur personnage enrubanne; mais de simples generaux maintenant) devant une pretention de malappris, a la pompe, au resplendissement, a quelque solemnisation auguste du Dieu qu'il sait etre! Apres un coup d'oeil, regagne le chemin qui t'amena dans la cite mediocre et sans conter ta deception ni t'en prendre a personne, fais-toi, hote presomptueux de l'heure, reverser par le train dans quelque coin de reverie insolite; ou bien reste, nulle part ne seras-tu plus loin qu'ici, puis commence a toi seul, selon la somme amasee d'attente et de songes, ta necessaire representation. Satisfait d'etre arrive dans un temps ou le devoir qui lie l'action multiple des hommes, existe mais a ton exclusion, (ce pacte déchire parce qu'il n'exhibe point de Sceau.)

Que firent les Messieurs et les Dames issus a leur facon pour assister, en l'absence de tout fonctionnement de majeste et d'extase selon leur unanime desir precis, a une piece de theatre; il leur fallait s'amuser nonobstant; ils auraient pu, tandis que riait en train de sourdre la Musique, y accorder quelque pas monotone de salons. Le jaloux orchestre ne se prete a rien

d'autre que significances ideales exprimees par la scenique sylphide. Conscients d'etre la pour regarder, sinon le prodige de Soi ou la Fete! du moins eux-memes ainsi qu'ils se connaissent dans la rue ou a la maison, voila au piteux lever d'aurorale toile peinte, qu'ils envahirent, les plus impatients, le proscenium, agreant de s'y comporter ainsi que quotidiennement et partout: ils salueraient, causeraient a voix superficielle de riens dont avec precaution est faite leur existence, durant quoi les autres demeures en la salle se plairaient, detournant leur tete la minute de laisser scintiller des diamants d'oreilles qui babillent _Je suis pure de cela qui se passe sur la scene_ ou la barre de favoris couper d'ombre une joue comme par un _Ce n'est pas moi dont il est ici question_, conventionnellement et distraitemment a sourire a l'intrusion sur le plancher divin; lequel, lui, ne la pouvait endurer avec impunite, a cause d'un certain eclat subtil, extraordinaire et brutal de veracite que contiennent ses becs de gaz mal dissimules et aussitot illuminant, dans des attitudes generales de l'adultere ou du vol, les imprudents acteurs de ce banal sacrilege.

Je comprends.

La danse seule, du fait de ses evolutions, avec le mime me parait necessiter un espace reel, ou la scene.

A la rigueur un papier suffit pour evoker toute piece: aide de sa personnalite multiple chacun pouvant se la jouer en dedans, ce qui n'est pas le cas quand il s'agit de pirouettes.

Ainsi je fais peu de difference, prenant un exemple insigne, entre l'admiration que garde depuis plusieurs annees ma memoire d'une lecture de la comedie de M. Becque, les HONNETES FEMMES, et le plaisir tire de sa reprise hier. Que l'actrice reveille le spirituel texte ou si c'est ma vision de liseur a l'ecart, voila (comme les autres ouvrages de ce rare auteur) un chef-d'oeuvre moderne dans le style de l'ancien theatre. La phrase chante sur les voix si bien d'accord que sont celles du Theatre-Francais sa melodie de bon sens, je ne l'en percois pas moins ecrite, dans l'immortalite de la brochure. Aucune surprise que je n'aie goutee d'avance, ni deception: mais un delice d'amateur a constater que la notation de verites ou de sentiments pratiques avec une justesse presque abstraite, ou simplement litteraire dans le vieux sens du mot, trouve, a la rampe, vie.

S'il tarde d'en venir a rassembler a-propos de gestes et de pas, quelques traits d'esthetique nouveaux, je ne laisserai du moins cet acte parfait dans une autre maniere, sans marquer qu'il a, comme le doit tout produit meme exquisement moyen et de fiction plutot terre-a-terre, par un coin, aussi sa puissante touche de poesie inevitable: dans l'instrumentale conduite des timbres du dialogue, interruptions, repetitions, toute une technique qui rappelle l'execution en musique de chambre de quelque fin concert de tonalite un peu neutre; et (je souris) du fait du symbole.

Qu'est-ce, sinon une allegorie bourgeoise, delicieuse et vraie, prenez la piece ou voyez-la! que cette apparition a l'homme qui peut l'epouser, d'une jeune fille paree de beaux enfants d'autrui, hatant le denouement par un tableau de maternite future.

A tout le theatre fausse par une these ou aveuli jusqu'a l'etalage de chromolithographies, bref le contraire, cet Auteur Dramatique par excellence (pour reproduire la mention des bustes de foyer) oppose l'harmonie des types et de l'action. Ainsi les ameublements indiquant l'intimite de ce siecle, louches, tels, pretentieux! dans de recentes annees revint se substituer le ton bourgeois et pur du style dernier, le Louis XVI. Analogie qui me prend: s'il n'existe de revoir mieux approprie a l'etat contemporain que les soeries de robe aux bergeres avec alignement d'acajou discret, cela noble, familier (ou le regard, jamais trompe par les similitudes de quelque allusion decorative aveuglante, ne risque d'accrocher a leur crudite puis d'y confondre selon des torsions le bizarre luxe de sa propre chimere), je sens une sympathie pour l'ouvrier d'un oeuvre restreint et parfait, mais d'un oeuvre parce qu'un art y tient, lequel me charme par une fidelite a tout ce qui fut une rare et superbe tradition, et ne gene ni ne masque pour mon oeil l'avenir.

Le malentendu qui toutefois peut s'installer entre la badauderie et le maitre, si quelqu'un n'y coupe court en vertu d'une admiration, provient de ce que, dans un souhait trouble de nouveau, on attende un art invente de toutes pieces: tandis que voici un aboutissement imprevu, glorieux et neuf de l'ancien genre classique, en pleine modernite, avec notre experience ou je ne sais quel desinterressement cruel qu'on n'a pas employe tout a nu, avant le siecle. Autre chose que la PARISIENNE notamment, c'est presumer mieux qu'un chef-d'oeuvre, tant le savoir de l'ecrivain brille en cette production de sa verte maturite; ou surpassera-t-il les CORBEAUX? Je ne le desire presque, et me defierais. Une a une reprenez sur quelque scene officielle et comme expres retrospective ces pieces deja qui du premier soir furent evidentes, pour que le travailleur groupe a l'entour maint exemplaire du genre dont il a, par un fait historique tres special, degage sur le tard de notre litterature, la vive ou sobre beaute. Ne pas feindre l'impatience d'une surprise quand elle a eu lieu et qu'il s'agit d'un art achevant ainsi avec un plus strict eclat qu'un des genies anterieurs eut pu l'allumer, sa revelation, ou notre comedie de moeurs francaise.

Comme je goute par exemple la farce, aigue, autant que profonde sans prendre jamais un ton soucieux vu que c'est trop si la vie l'affecte envers nous, rien n'y valant que s'enfle l'orchestration des coleres, du blame ou de la plainte! partition ici tue selon un rythmique equilibre dans la structure, elle se repond, par opposition de scenes contrastees et retournees, d'un acte a l'autre ou c'est une voltige, allees,

venues, en maint sens, de la fee litteraire unique, la Fantaisie, qui efface d'un pincement de sa jupe, ou montre, une transparence d'allusions repandue sur fond, d'esprit: enveloppant dans le tourbillon de joie la realite folle et contradictoire puis la piquant de ses pointes, avant de s'arreter sur ce sourire qui est le jugement supreme et en dernier lieu de la sagesse parisienne et indeniablement le trait de M. Meilhac.

Ainsi dans un ouvrage dramatique savant reapparaît; visible au regard critique et certain, _etre aux ailes de gaze_, a qui sont les planches.

L'hiver[*] est a la prose.

[*] 1886

Avec l'eclat automnal cessa le Vers, qui autorise le geste et un miraculeux recul: c'était, la derniere, fanfare si magistralement lancee que j'ai dans l'oreille, du fait de M. Richepin, au succes interrompu par le depart de Scapin en personne[*]: farce ou le treteau s'est agrandi par ses arts seuls jusqu'a la scene, comme il le faillit aux siecles d'imitation antique.

[*] M. Coquelin

Figurativement, ainsi tout se passe, meme en la comedie, la rampe se pretant a l'eclair metaphorique de verites.

A une distance d'un mois et plus, un effet, par exemple, prodigieux, simple me hante, entre mille de MONSIEUR SCAPIN, c'est la fuite, nulle part mais accomplie en derniere ressource, avec ferocite, de celle qui echappe a tout, a des dupes, a leurs cris, au chatiment, selon son commerce surnaturel et une mauvaise innocence, seulement en se derobant, la Courtisane[*] A peine se demande-t-on si c'est la brute representation d'un fait, qu'on voit la ou la mise au point du sens de ce fait. La piece du vivace poete abonde, avec gaité, en des visions qui, moins que celle-la peut-etre car je la tiens pour unique, s'imposent: et je voudrais d'elle et d'autres citer, pour les parfaire, l'accompagnement ou des tirades developpant comme un rire vaste envolé loin, mais je manque d'une belle memoire. Le vers a pleine voix, viril, jete clair, seduit comme strictement theatral attendu qu'il s'adapte par sa combinaison d'images et de verve haute precisement au site de toiles peintes sous des lumieres, le decor, ainsi qu'a ce naturel instrument, l'acteur, qui indiquent l'etat actuel de l'art.

[*] Au 3e acte, personnage de Rafa.

Le silence, seul luxe apres les rimes, un orchestre ne faisant avec son or, ses frolements de soirs et de cadence, qu'en

détailler la signification à l'égal d'une ode tue et que c'est au poète, suscite par un défi, de traduire le silence que depuis je cherche aux après-midi de musique, je l'ai trouvé avec contentement aussi, devant la réapparition toujours inédite comme lui-même de Pierrot c'est-à-dire du clair et sagace mime Paul Legrand.

Ainsi ce PIERROT ASSASSIN DE SA FEMME compose et rédige par M. Paul Margueritte, tacite soliloque que tout du long à soi-même tient et du visage et des gestes le fantôme blanc comme une page pas encore écrite. Un tourbillon de pensées naïves ou neuves émane, qu'il plairait de saisir avec sûreté, et dire. Toute l'esthétique du genre située plus près des principes qu'aucun autre rien, en cette région de la fantaisie ne pouvant contrarier l'instinct simplificateur et direct.

Voici. <<La scène n'illustre que l'idée, non une action effective, par un hymen (d'où procède le Réve), vicieux mais sacré, entre le désir et l'accomplissement, la perpétration et son souvenir: ici devancant, la remémorant, au futur, au passé, _sous une apparence fautive de présent_. Tel opère le Mime, dont le jeu se borne à une perpétuelle allusion: il n'installe autrement un milieu pur de fiction.>> Ce rôle, moins qu'un millier de lignes, qui le lit comprendra les règles ainsi que place devant un tréteau, leur dépositaire humble. La surprise aussi, accompagnant l'artifice d'une notation de sentiments par des phrases point proférées, est que, dans ce seul cas peut-être avec authenticité, entre les feuillets et le regard s'établit ce silence, délice de la lecture.

Mais où point, et je l'exhibe avec dandysme, mon incompetence, au sujet d'autre chose que l'absolu, c'est le doute qui d'abord abominer, un intrus apportant sa marchandise différente de l'extase et du faste, ou le prêtre vain qui endosse un néant d'insignes pour cependant officier.

Avec l'impudence de faits divers ou du trompe-l'œil emplir le théâtre et exclure la Poesie, ses jeux, sublimes (espoir toujours chez un spectateur), ne me semble besoin pire que la montrer en tant que je ne sais quoi de spécial au baillement; ou, instaurer cette deite dans tel appareil balourd et vulgaire est peut-être méritoire à l'égal de l'omettre.

La chicane, la seule que j'oppose à un Odeon, n'est pas qu'il tienne ici pour une alternative plutôt que l'autre, la sienne va à ses pseudo-attributions et dépend d'une architecture: mais bien, temple d'un culte factice, entretenant une vestale pour alimenter sur un trépied à pharmaceutique flamme _le grand art quand même!_ de recourir méticuleusement et sans se tromper à la mixture conservant l'inscription exacte _Ponsard_ comme à quelque chose de fondamental et de vrai. Un déni de justice à l'an qui part ou commence, ici s'affirme, en tant que la constatation, ou je ne puis voir sans déplaisir mettre un cachet national, que

notre age soit infecond en manifestations identiques, comme portee et rendu par exemple au LION AMOUREUX, c'est-a-dire a combler avec ce qui simule exister le vide de ce qu'il n'y a pas. Au contraire, en ces Notes d'abord, nous sommes aux grisailles et vous n'aviez, pretresse d'une crypte froide, pas a mettre la main sur une des fioles avisees qui se parent en naissant, une fois pour toutes et dans un but d'economie, de la poussiere de leur eternite. Ce Ponsard, puisque soufflant par un des buccins du jour, je suis sujet a repeter son nom, n'agite mon fiel, si ce n'est que, sa gloire vient de la! il paya d'effronterie, inouie, hasardee, extravagante et presque belle en persuadant a une clique, qu'il representait, dans le manque de tout autre eclat, au theatre la Poesie, quand en resplendissait le dieu. Je l'admire pour cela, avoir sous-entendu Hugo, dont il dut, certes, s'apercevoir, a ce point que ne humble, infirme et sans ressources, il joua l'obligation de frenetiquement surgir, faute de quelqu'un; et se contraignit apres tout a des efforts qui sont d'un vigoureux carton. Malice un peu ample, et drole! dont nous etions plusieurs nous souvenant; mais en commemoration de quoi il n'importait de tout a coup sommer la generation nouvelle. Combien, pour ma part, ayant l'ame naive et juste, je nourris une autre predilection, sans desirer qu'on les ravive neanmoins au detriment d'aucun contemporain, pour ces remplacements authentiques du Poete qui encoururent notre sourire, ou le leur peut-etre s'ils en avaient un, a seule fin pudiquement de nier, au laps d'extinction totale du lyrisme, comme les Luce de Lancival, Campistron ou d'autres ombres, cette vacance nefaste: ils ont, a ce qu'etait leur ame, ajuste pour vetement une guenille usee jusqu'aux procedes et a la ficelle plutot que d'avouer le voile de la Deesse en alle dans une déchirure immense ou le deuil. Ces larves demeureront touchantes et je m'apitoie a l'egal sur leur descendance que l'Odeon, ce soir, frustre, pareille a des gens qui garderaient l'honneur d'autels resume en le desespero de leurs poings fermes aussi peut-etre par la somnolence. Tous, je les juge instructifs non moins que grotesques, leurs imitateurs et les devanciers, attendu que d'un siecle ils recoivent, en maniere de sacre depot, pour le transmettre a un autre, ce qui precisement n'est pas, ou que si c'etait, mieux vaudrait ne pas savoir! le residu de l'art, axiomes, formule, rien.

Quelques romans ont, de pensee qu'ils etaient, en ces temps repris corps, voix et chair, et cede leurs fonds de coloris immateriel, a la toile, au gaz.

Le roman, je ne sais le considerer au pouvoir des maitres ayant apporte a sa forme un changement si beau (quand il s'agissait naguere d'en fixer l'esthetique), sans admirer qu'a lui seul il debarrasse l'art, d'abord sur la scene, de l'intrusion du moderne personnage, desastreux et nul comme se gardant d'agir plus que de tout.

Quoi! le parfait ecrit recuse jusqu'a la moindre allusion a une aventure, pour se complaire dans son evocation chaste, sur le

tain de souvenirs, comme l'est cette extraordinaire _Cherie_, d'une figure, a la fois eternel fantome et la vie! c'est qu'il ne se passe rien d'immediat et d'en dehors dans un present qui joue a l'efface pour couvrir de plus hybrides dessous. Si notre exterieure agitation choque, en l'ecran de feuillets imprimes, a plus forte raison sur les planches, materialite dressee dans une obstruction gratuite. Oui, le Livre ou cette monographie qu'il devient d'un type (superposition des pages comme un coffret, defendant contre le brutal espace une delicatesses reployee infinie et intime de l'etre en soi-meme) suffit avec maints procedes si neufs analogues en rarefaction a ce qu'a de subtil la vie. Par une mentale operation et point d'autre, lecteur je m'adonne a abstraire telle physionomie, sans ce deplaisir d'un visage exact penche, hors la rampe, sur ma source ou ame. Les traits reduits a des mots, un maintien le cedant a quelque identique disposition de phrase, tout ce pur resultat atteint pour ma noble delectation, s'effarouche de la realite d'une interprete, qu'il sied d'aller voir en tant que public, a l'Odeon, si l'on n'aime rouvrir, comme moi, chaque hiver, un des plus exquis et poignants ouvrages de MM. de Goncourt, RENEE MAUPERIN, car vous devinez, quoique traine et recule au plus loin de la cadence ordinaire une conclusion relative a l'un des princes des lettres contemporaines, tout cet artifice dilatoire de respect vise la si interessante, habile et quasi originale adaptation qu'a faite du chef-d'oeuvre, une tolerance amicale l'y invitant, M. _Ceard_. Au manque de gout aise de chuchoter des verites que mieux trompette l'oeuvre eclatant du romancier, cette attenuation: je reclame, pas selon une vue theatrale a moi, pour l'integrite du genie litteraire, a cause simplement du milieu peut-etre plus grossier encore, s'il le restitue, meme sceniquement, a l'existence, apres l'en avoir tire par le fait des procedes delicieux, fuyants, de l'analyse.

Et... et... je parle d'apres quelque perception aussi qu'a de l'atmosphere un poete transpose meme dans le monde, repondez, si demeure un rapport satisfaisant ou quelconque entre la facon d'exister et de dire forcement soulignee des comediens en exercice, et le caractere tout d'insaisissable finesse de la vie. Conventions! et vous implanterez, au theatre, avec plus de vraisemblance les paradis, qu'un salon.

M. Daudet entreprend lui-meme sa tache, je crois sans preconception mais en consultant a mesure que se fait l'eveil de textes a la scene, ses dons, pour servir a tel effet ou le nier, dans le sens apparu et selon pas d'esthetique que la loi de son impeccable tact. Toujours avec lui, surveillant cette operation en critique detache a-t-on chance de saisir, fortuitement, sur le fait, des resultats certains. Art qui inquiete et seduit comme ce que je percois vrai derriere mon incompetence car s'etablit une ambiguite entre l'ecrit et le joue, des deux aucun, elle verse, le volume presque omis, l'impression qu'on n'est pas tout a fait devant la rampe. Si je detaillais le charme, voici: sans le necessaire talisman de la page (present perfide d'humble

aspect qui cache mon asservissement a la pensee d'autrui, plus! a son ecriture) on ne se croit, d'autre part, le captif du vieil enchantement redore d'une salle, ce spectacle comportant je ne sais quoi de direct ou encore cette qualite de provenir de nous a la facon d'une libre vision spirituelle. Ainsi l'acteur n'y scande point sur les planches son pas appuye a la ritournelle dramatique mais se meut dans un milieu simple et le silence, ici comme au figure, de tapis sur le sonore tremplin rudimentaire de la marche et du bond: il n'y a, tel detail ou un autre, jusqu'a cet enguirlandement de comparses en la farandole, lequel ne prene une grace de mentale fresque. Morcellement surtout de ce qu'il faudrait, en contradiction avec une formule celebre, appeler la scene a ne pas faire du moins dans la modernite ou personne ne choie qu'une preoccupation, pendant ses heures de la nuit et du jour, rayant tous les codes passes, <<ne jamais rien accomplir ou proferer qui puisse exactement se copier au theatre>>. Le choc d'ame sans que s'y abandonne le heros comme il le peut dans le seul poeme, a lieu par brefs moyens, un cri, ce sursaut la minute d'y faire allusion, avec une legerete de touche autant que la clairvoyance d'un artiste qui a exceptionnellement dans le regard notre monde. Ce faire si curieux et qui apparait a l'etat de resultante comme virtuelle d'une tentative, la plus haute d'a present, ne se dement pas au long de la piece: il eclate intense et significatif, a suspendre meme l'afflux des bravos avant la chute du rideau et fournit ce tableau a demi dans la plastique du theatre mais deja aussi dans l'optique pure, d'une chambre avec tous les elements familiaux de la vie, on y va mourir bientot, on y vient presque de naitre, plus poignant que des fiancailles aussi un rapprochement conjugal s'y noua, or tout est vain et ne garde d'interet que pour le spectateur.. a travers la croisee, impersonnel comme l'etre vu de dos et repris par sa folie du dehors et de bruit, s'agite dans quelque harangue, au balcon, inentendue qu'importe, il parle! gesticule et continue sa fatalite, NUMA ROUMESTAN: c'est, a l'esprit, dans un au-dela de vitrage et son cadre, jusqu'a l'instant supreme differee la totale apparition de l'incorrigible, elle conclut en meme temps que se perd en le futur.

Nouveaux, concis, lumineux traits, que le Livre dut-il y perdre, enseigne a un theatre borne.

L'intention, quand on y pense, gisant aux sommaires plis de la tragedie francaise ne fut pas l'antiquite ranimee dans sa cendre blanche mais de produire en un milieu nul ou a peu pres les grandes poses humaines et comme notre plastique morale.

Statuaire egale a l'interne operation par exemple de Descartes et si le treteau significatif d'alors avec l'unite de personnage, n'en profita, joignant les planches et la philosophie, il faut accuser le gout notoirement erudit d'une epoque retenue d'inventer malgre sa nature prete, dissertatrice et neutre, a vivifier le type abstrait. Une page a ces grecisants, ou meme latine, servait, dans le decalque. La figure d'elan ideal ne

depouilla pas l'obsession scolaire ni les modes du siecle.

Seul l'instinctif jet survit, qui a dresse une belle musculature de fantomes.

Si je precise le dessin contraire ou pareil de cet homme de vue si simple _M. Zola_ acceptant la modernite pour l'ere definitive (au-dessus de quoi s'envola, dans l'heroique encore, le camaieu Louis XIV), il projette d'y etablir comme en quelque terrain, general et stable, le drame, en soi et hors d'aucune fable que les cas de notoriete. Le moyen de sublimation de poetes nos predecesseurs avec un vieux vice charmant, trop de facilite a degager la rythmique elegance d'une synthese, approchait la formule souhaitee, laquelle differe par une brisure analytique multipliant la vraisemblance ou les heurts du hasard.

Vienne le denouement d'un orage de vie, gens de ce temps, rappelons-nous avec quel souci de parer jusqu'a une surprise de geste ou de cri derangeant notre sobriete nous nous asseyons, simplement, pour un entretien. Ainsi et selon cette tenue, commence en laissant s'agiter chez le spectateur le sourd orchestre des dessous et me subjugue RENEE.. A demi-mot se resout posement chaque etat sensitif par les personnages meme su, le propre de notre attitude maintenant, ou celle humaine supreme, etant de ne parler jamais qu'apres decision, loin de fournir la primaute au motif sentimental meme le plus cher: alors s'etablit en nous l'impersonnalite des grandes occasions.

Loi, exclusive de tout art traditionnel, non! elle dicta le theatre classique, a l'eloquent debat ininterrompu: aussi par ce rapport mieux que par les analogies d'un sujet meme avec la Phedre dix-septieme siecle, le theatre de moeurs recent confine a l'ancien!

Voyez que vous-meme, apres coup ou d'avance mais sciemment, toujours traitez la situation: un contemporain essaie de l'elucider par un appel pur a son jugement, comme a propos de quelque autre et sans se mettre en jeu. Le triple contrat entre Saccard et le pere de l'heroine, puis Renee, resolvant en affaire le sinistre prealable, illustre cela, au point que ne m'apparaisse d'ouverture dramatique plus strictement moderne, a cause d'une maitrise anticipee et nette de soi.

Ce volontaire effacement exterieur qui particularise notre facon, toutefois, ne peut sans des acces se prolonger et la succinte foudre qui servira de detente a tant de contrainte et d'inutiles precautions contre l'acte magnifique de vivre, marque d'un jour violent le malheureux, comme pris en faute dans une telle interdiction de se montrer a meme.

Voila une theorie tragique actuelle ou, pour mieux dire, celle de la _piece_: le drame, latent, ne s'y manifeste que par une déchirure affirmant l'irreductibilite de nos instincts.

L'adaptation, par le romancier, d'un tome de son oeuvre, la CUREE, accru de la nouvelle NANTAS, cause, sur qui prend place en desinteresse, un effet de piece succedant a celles fournies par le theatre dit de genre, sauf la splendeur a tout coup de qualites elargies jusqu'a valoir un point de vue; affinant la curiosite en intuition qu'existe de cela aux choses quotidiennement jouees et pas d'aspect autres, une difference.

Absolue..

Ce voile conventionnel qui, ton, concept, etc., erre dans toute salle, accrochant aux cristaux perspicaces eux-memes son tissu de faussete et ne decouvre que banale la scene, il a comme flambe au gaz! et ingenus, morbides, sournois, brutaux avec une nudite d'allure bien dans la franchise classique se montrent des caracteres.

Cependant non loin, le lavage a grande eau musical du Temple, qu'effectue devant ma stupeur, l'orchestre avec ses deluges de gloire ou de tristesse verses, ne l'entendez-vous pas? dont la Danseuse restauree mais encore invisible a de preparatoires ceremonies, semble la mouvante ecume supreme.

Il fut un theatre, le seul ou j'allais de mon gre, l'Eden, significatif de l'etat d'aujourd'hui, avec son apothetique resurrection italienne de danses offerte a notre vulgaire plaisir, tandis que par derriere attendait le monotone promenoir. Une lueur de faux cieux electrique baigna la recente foule, en vestons, a saccoche; puis a travers l'exaltation, par les sons, d'un imbecile or et de rires, arreta sur la fulgurence des paillons ou de chairs l'irremissible lassitude muette de ce qui n'est pas illumine des feux d'abord de l'esprit. Parfois j'y considerai, au sursaut de l'archet, comme sur un coup de baguette legue de l'ancienne Feerie, quelque cohue multicolore et neutre en scene soudain se diaprer de graduels chatoiements ordonnee en un savant ballabile, effet rare veritablement et enchante; mais de tout cela et de l'eclaircie faite dans la manoeuvre de masses selon de subtils premiers sujets! le mot restait aux finales queteuses mornes de la-haut entrainant la sottise polyglotte eblouie par l'exhibition de moyens de beaute et pressee de degorger cet éclair, vers quelque reddition de comptes simplificatrice: car la prostitution en ce lieu, et c'était la un signe esthetique, devant la satiete de mousselines et de nu abjura jusqu'a l'extravagance puerile de plumes et de la traine ou le fard, pour ne triompher, que du fait sournois et brutal de sa presence devant d'incomprises merveilles. Oui, je me retournais, a cause de ce cas flagrant qui occupa toute ma reverie comme l'endroit; en vain! sans la musique telle que nous la savons egale des silences et le jet d'eau de la voix, ces revendicatrices d'une ideale fonction, la Zucchi, la Cornalba, la Laus avaient de la jambe ecartant le banal conflit, neuves, enthousiastes, designe avec un pied supreme au dela des venalites

de l'atmosphère, plus haut même que le plafond de Clairin,
quelque astre.

Tres instructive exploitation, adieu.

A défaut du ballet y expirant dans une fatigue de luxe voici que
ce local singulier deux ans déjà par des veprés dominicales de la
symphonie purifiée bientôt intronise, non pas le cher mélodrame
français agrandi jusqu'à l'accord du vers et du tumulte
instrumental ou leur lutte (pretention aux danses parallèle chez
le poète) mais un art, le plus compréhensif de ce temps, tel que
par l'omnipotence d'un total génie encore archaïque il échut et
pour toujours aux commencements d'une race rivale de nous: avec
Lohengrin de Richard Wagner.

O plaisir et d'entendre la dans un recueillement trouve à l'autel
de tout sens poétique ce qui est jusque maintenant la vérité;
puis, de pouvoir, à propos d'une expression même étrangère à nos
propres espoirs, émettre, cependant et sans malentendu, des
paroles.

IV

UN PRINCIPE DES VERS

Jamais soufflet tel à l'élite soucieuse de recueillement pour
s'installer en l'esprit des splendeurs, que celui donne par la
crapule exigeant la suppression, avec ou sans le gouvernement ou
d'accord avec le chef-d'œuvre affole lui-même, de LOHENGRIN: ce
genre de honte possible n'avait été encore envisagé par moi, et
est acquis, au point que quelque tempête d'égout qui maintenant
s'insurge contre de la supériorité et y crache, j'aurai vu pire,
et rien ne produira qu'indifférence.

Certaine incurie des premières représentations pour ne pas dire
un éloignement peut-être de leur solennité, ou une présence
avérée devant tout l'éclat scénique commande, au lieu de ces
légers Notes d'un coin prises par côté et n'importe quand à
l'arrière vibration d'un soir, mon attention pleine et de face,
orthodoxe, à des plaisirs que je sens médiocrement; aussi
d'autres raisons diffuses, même en un cas exceptionnel m'avaient
conduit (et la certitude pour la critique d'ici de compter, en
faveur du drame lyrique, sur l'éloquente bravoure de mon conjoint
musical[*]) à négliger les moyens d'être de ce lever angoissant
du rideau français sur Wagner. Mal m'en a pris; on sait le reste
et comment c'est en fuyant la patrie que dorénavant il faudra
satisfaire de beau notre âme.

[*] M. de Fourcaud.

Voilà, c'est fini, pour des ans...

Que de sottise et notamment au sens politique envahissant tout, si bien que j'en parle! d'avoir perdu une occasion élémentaire, tombée des nuages et sur quoi s'abattre, nous de manifester à une nation hostile la courtoisie qui déjoue de hargneux faits divers; quand il s'agissait d'en saluer le Génie dans son aveuglante gloire.

Tous, de nouveau nous voici, quiconque recherche le culte d'un art en rapport avec le temps (encore à mon avis que celui d'Allemagne accuse de la batardise pompeuse et neuve), obligés de prendre, matériellement, le chemin de l'étranger non sans ce déplaisir subi, par l'instinct simple de l'artiste, à quitter le sol du pays; des qu'il y a lieu de s'abreuver à un jaillissement voulu par sa soif.

Un de ces soirs manqués d'initiation et de joie j'ouvrais, en quête de bonne compensation, le radieux écrit LE FORGERON pour y apprendre de solitaires vérités.

Que tout poème compose sinon pour obéir au vieux génie du vers, n'en est pas un... On a pu, antérieurement à l'invitation de la rime ici extraordinaire parce qu'elle ne fait qu'un avec l'alexandrin qui, dans ses poses et la multiplicité de son jeu, semble par elle dévorer tout entier comme si cette fulgurante cause de délice y triomphait jusqu'à l'initiale syllabe; avant le heurt d'aile brusque et l'emportement, on a pu, cela est même l'occupation de chaque jour, posséder et établir une notion du concept à traiter, mais indéniablement pour l'oublier dans sa façon ordinaire et se livrer ensuite à la seule dialectique du Vers. Lui en dieu jaloux auquel le songeur cède la maîtrise, il ressuscite au degré glorieux ce qui, tout sur, philosophique, imaginaire et éclatant que ce fut, comme dans le cas présent, une vision céleste de l'humanité! ne resterait, à son défaut que les plus beaux discours émanés de notre bouche; à travers un nouvel état, pur, il y a recommencement sublime des conditions ainsi que des matériaux naturels de la pensée si habituellement chez nous pour un devoir de prose, comme des vocables eux-mêmes, après cette différence et l'essor au-delà, atteignant leur vertu.

Personne, ostensiblement, depuis qu'étonna le phénomène poétique, ne le résume avec audacieuse candeur que peut-être un esprit immédiat ou originellement doué, _Theodore de Banville_ et l'épuration, par les ans, de son individualité en le vers, désigne aujourd'hui cet être à part, primitif et buvant tout seul à une source occulte et éternelle; car rajeuni dans le sens admirable par quoi l'enfant est plus près de rien et limpide, ce n'est plus comme d'abord son enthousiasme qui l'enlève à des ascensions continues du chant ou de l'idée, bref le délire commun aux lyriques: hors de tout souffle perçu grossier, virtuellement la juxtaposition entre eux des mots appareillées d'après une métrique absolue et ne réclamant de quelqu'un, le poète dissimule

ou son lecteur, que la voix modifiée suivant une qualité de douceur ou d'éclat, pour parler.

Ainsi lance de soi le principe qui n'est rien, que le Vers! attire non moins que dégage pour son jaloux épanouissement (l'instant qu'ils y brillent et meurent dans une fleur rapide, sur quelque transparence comme d'éther) les mille éléments de beauté pressés d'accourir et de s'ordonner dans leur valeur essentielle. Signe! au gouffre central d'une spirituelle impossibilité que quelque chose soit divin exclusivement à tout, le numérateur sacré du compte de notre apothéose, vers enfin suprême qui n'a pas lieu en tant que moule d'aucun objet qui existe; mais il emprunte, pour y aviver son sceau nul, tous gisements épars, ignore et flottants selon quelque richesse, et les forger.

Voilà, constatation à quoi je glisse, comment, dans notre langue, les vers ne vont que par deux ou à plusieurs, en raison de leur accord final, soit la loi mystérieuse de la Rime, qui se révèle avec la fonction de gardienne du sanctuaire et d'empêcher qu'entre tous, un n'usurpe, ou ne demeure péremptoirement: en quelle pensée fabrique celui-là! peu m'importe, attendu que sa matière aussitôt, gratuite, discutable et quelconque, ne produirait de preuve à se tenir dans un équilibre momentané et double à la façon du vol, identité de deux fragments constitutifs remémorée extérieurement par une parité dans la consonnance[*].

[*] Là est la suprématie des modernes vers sur ceux antiques formant un tout et ne rimant pas; qu'emplissait une bonne fois le métal employé à les faire, au lieu que, chez nous, ils le prennent et le rejettent, incessamment deviennent, procèdent musicalement: en tant que Stance, ou le distique.

Chaque page de la brochure annonce et jette haut comme des traits d'or vibratoire ces saintes règles du premier et dernier des Arts. Spectacle intellectuel qui me passionne: l'autre, tire de l'affabulation ou le prétexte, lui est comparable.

Venus du sang de l'Amour issue et aussitôt convoitée par les Olympiens dont Jupiter: sur l'ordre de celui-ci ni vierge ni à tous, afin de réduire ses ravages elle portera la chaîne de l'hymen avec un, Vulcain, ouvrier latent des chefs-d'œuvre, que la femme ou beauté humaine, les synthétisant, récompense par son choix (car il faut en le moins de mots à côté, vu que les mots sont la substance même employée ici à l'œuvre d'art, en dire l'argument).

Quelle représentation! le monde y tient; un livre, dans notre main, s'il énonce quelque idée auguste, supplée à tous les théâtres, non par l'oubli qu'il en cause mais les rappelant impérieusement, au contraire. Le ciel métaphorique qui se propage à l'entour de la foudre du vers, artifice évocateur par excellence au point de simuler peu à peu et d'incarner les héros

eux-memes (juste dans ce qu'il faut apercevoir pour n'etre pas gene de leur presence, bref le mouvement), ce spirituellement et magnifiquement illumine fond d'extase, c'est, c'est bien le pur de nous-memes par nous porte, toujours, pret a jaillir a l'occasion qui dans l'existence ou hors l'art fait toujours défaut. Musique certes que l'instrumentation d'un orchestre tend a reproduire seulement et a feindre. Admirez dans sa toute puissante simplicité ou foi en un moyen vulgaire et superieur, l'elocution, puis la metrique l'affinant a une expression dernière, comme quoi un esprit, qui se refugia au vol de plusieurs feuillets, defie la civilisation negligant de construire a son reve, motif qu'elles aient lieu, la Salle prodigieuse et la Scene. Le mime absent et finales ou preludes aussi par les bois, des cuivres et les cordes, il attend, cet esprit, place au-dela des circonstances, l'accompagnement obligatoire d'arts ou s'en passe. Seul venu a l'heure parce que l'heure est sans cesse aussi bien que jamais, a la facon d'un messenger, du geste il apporte le livre, ou sur ses levres, avant que de s'effacer; et l'etre qui retint l'eblouissement general, le multiplie chez tous, du fait de la communication,

La merveille d'un haut poeme comme ici me semble que, naissent des conditions pour en autoriser le deploiement visible et l'interpretation, d'abord il s'y pretera et ingenument au besoin ne remplace tout que faute de tout.

J' imagine que la cause de s'assembler, dorenavant, en vue de fetes inscrites au programme humain, ne sera pas le theatre, borne ou incapable tout seul de repondre a de tres subtils instincts, ni la musique du reste trop fuyante pour ne pas decevoir la foule; mais a soi fondant ce que ces deux isolent de vague ou de brutal, l'Ode, dramatisee par des effets de coupe savants: ces _Scenes Heroiques_ sont une ode a plusieurs voix.

Oui, le culte promis a des ceremonials, songez quel il peut etre, reflechissez! Simplement l'ancien ou de tous temps, que l'afflux par exemple de la symphonie recente des concerts a cru mettre dans l'ombre, au lieu que c'est l'affranchir, installe mal sur les planches et l'y faire regner: aux convergences des autres arts situee, issue d'eux et les gouvernant, la Fiction ou Poesie.

Chez Wagner, deja, qu'un poete, le plus superbement francais, console de ne pas etudier au long de ces Notes, je ne vois plus, dans l'acception correcte, le theatre (sans conteste on invoquerait mieux, au point de vue dramatique, dans la Grece ou Shakespeare) mais la vision legendaire qui suffit sous le voile des sonorites et s'y mele; pas plus que sa partition du reste, comparee a du Beethoven ou du Bach, n'est, strictement, la musique. Quelque chose de special et complexe resulte, a n'appeler somme toute autrement que poetique, malgre que l'enchanteur Allemand plutot aille vers la litterature qu'il n'en provient.

Une oeuvre du genre de celle qu'octroie en pleine sagesse et vigueur notre Theodore de Banville est litteraire dans l'essence, mais ne se replie pas toute au jeu du mental instrument par excellence, le livre! Que l'acteur insinue dans l'evidence des attitudes prosodiques y adapte son verbe, et vienne parmi les repos de la somptuosite orchestrale qui traduirait les rares lignes en prose precedant de pierreries et de tissus, etales mieux qu'au regard, chaque scene comme un decor ou un site certainement ideals, cela pour diviniser son approche de personnage appele a ne deja que transparaitre a travers le recul fait par l'amplitude ou la majeste du lieu! j'affirme que, sujet le plus fier et comme un aboutissement a l'ere moderne, esthetique et industrielle, de tout le jet forcement par la Renaissance limite a la trouvaille technique; et clair developpement grandiose et persuasif! cette recitation, car il faut bien en revenir a ce terme quand il s'agit de vers, charmera, instruira, malgre l'origine classique mais envolée en leurs types purs des vieux dieux (en sommes-nous plus loin, maintenant, en fait d'invention mythique?) et par dessus tout émerveillera le Peuple: en tous cas rien de ce que l'on sait ne presente autant le caractere de texte pour des jouissances ou fastes officiels dans le vieux gout et contemporain, comme l'Ouverture d'un Jubile, notamment de celui au sens figuratif qui, pour conclure un cycle de l'Histoire, me semble exiger le ministere du Poete, en 1889.

V

LASSITUDE

Le desespoir en dernier lieu de mon Idee, qui s'accoude a quelque balcon lave a la colle ou de carton-pate, regards perdus, traits a l'avance fatigues du neant, c'est que, pas du tout! apres peu de mots au treteau par elle dedaigne si ne le bat sa seule voltige, immanquablement la voici qui chuchotte dans un ton de sourde angoisse et me tendant le renoncement au vol, agite longtemps, de son caprice <<Mais c'est tres bien, c'est parfait--a quoi semblez-vous pretendre encore, mon ami?>> puis d'une main vide de l'eventail <<Allons-nous en (signifie-t-elle) cependant--on ne s'ennuierait meme pas et je craindrais de ne pouvoir rever autre chose.--L'auteur ou son pareil, ce qu'ils voulaient faire, ils l'ont fait et je defierais qui que ce soit de l'executer mieux ou differemment.>>

--Que souhaitaient-ils donc accomplir, o mon ame? replique-je une fois et toujours interloque ou eludant la responsabilite d'avoir conduit ici une si exquise dame anormale: car ce n'est pas elle, sur! s'il y faut voir une ame ou bien notre idee (a savoir la divinite presente a l'esprit de l'homme) qui despotiquement me proposa: <<Viens>>.

Mais un habituel manque inconsideré chez moi de prévoyance.

--<<Ce qu'ils voulaient faire?>> ne prit-elle pas le soin de prolonger vis-a-vis d'une feinte curiosité <<je ne sais pas, mais si, le voilà...>> reprimant, ô la pire torture ne pouvoir que trouver très bien et pas même abominer ce au-devant de quoi l'on vint et se fourvoya! un baillement, qui est la suprême, presque ingénue et la plus solitaire protestation mais dont le lustre aux mille cris suspend comme un écho l'horreur radieuse et visible,

--<<...Peut-être ceci.>>

Elle expliqua et approuva en effet la tentative ordinaire de gens qui avec un talent indiscuté et même de la bravoure si leur inanité était consciente, remplissent mais des éléments de médiocre puise dans leur spéciale notion du public, le trou magnifique ou l'attente qui, comme une faim, se creuse chaque soir, au moment où brille l'horizon, dans l'humanité, ainsi que l'ouverture de gueule de la Chimère méconnue et frustrée à grand soin par l'agencement social.

Autre chose paraît inexact et en effet que dire? Il en est de la mentale situation comme des méandres d'un drame et son inextricabilité veut qu'en l'absence de ce dont il n'y a pas lieu de parler, ou la Vision même, quiconque s'aventure dans un théâtre contemporain et réel soit puni du chatiment de toutes les compromissions; si c'est un homme de goût, par son incapacité à n'applaudir. Je crois, du reste, pour peu qu'intéresse de rechercher des motifs à la placidité d'un tel personnage, ou Vous, Moi, que le tort initial a consisté à se rendre au spectacle avec son Ame--_with Psyche, my soul_[*]: qu'est-ce! si tout s'augmente, selon le banal malentendu d'employer comme par nécessité sa pure faculté de jugement à l'évaluation de choses entrées déjà censément dans l'art ou de seconde main, bref à des œuvres..

[*] _Ulalume_ (strophe II) par EDGAR POE.

La Critique, dans son intégrité, n'est, n'a de valeur, ou n'égale presque la Poesie à qui apporter une noble opération complémentaire, que si elle vise directement et superbement aussi les phénomènes ou l'univers: mais à cause de cela, soit de sa qualité de primordial instinct placé au secret de nos replis (un malaise divin), cède-t-elle à l'attraction du théâtre qui montre seulement une représentation à l'usage de ceux n'ayant point à voir les choses à même! de la pièce écrite au folio de nature ou du ciel et mimée avec le geste de ses passions, par l'Homme.

À côté de lasses erreurs qui se débattent, voyez! déjà l'époque apprete telle transformation plausible; ainsi ce qu'on appela autrefois la critique dramatique ou le feuilleton, qui n'est plus

a faire, abandonne tres correctement la place au reportage des premiers soirs, telegrammatique ou sans eloquence autre que n'en comporte la fonction de parler au nom d'une unanimite de muets. Ajoutez l'indiscretion, ici les coulisses, riens de gaze ou de peau attrapes entre les chassis en canevas a la hate mis pour la repetition (delice d'une multitude ou chacun veut etre dans le secret de quelque chose ne fut-ce que de la redite perpetuelle) et voila ce qu'au theatre peut consacrer la presse de fait-divers. Le paradoxe de l'ecrivain superieur longtemps fut, avec des fugues ou points d'orgue imaginatifs, se le rappelle-t-on, d'occuper le genre litteraire createur de quoi la prose releve, ou la Critique, a marquer les fluctuations d'un article d'esprit ou de mode.

Aussi quand ne s'afficha rien, incontestablement, qui valut d'aller d'un pas allegre se jeter dans la gueule du monstre et par ce jeu perdre tout droit a le narguer, soi le seul ridicule! n'y a-t-il occasion meme de proferer quelques mots de coin du feu; vu que si le vieux secret de nos ardeurs et splendeurs qui s'y tord, sous notre fixite, evoque, par la forme eclairee de l'atre, l'obsession d'un theatre encore reduit et minuscule ou lointain, c'est ici gala intime.

Meditatif:

Il est (tisonne-t-on), un art, l'unique ou pur qu'enoncer sera produire: il hurle ses demonstrations par le fait de sa pratique. L'instant qu'en eclaterait le miracle, ajouter que ce fut cela et pas autre chose, meme l'infirme, tant il n'admet de lumineuse evidence sinon d'exister. Il consentit a prendre pour materiaux la parole: de celle-ci rien ne reste apres l'edification mais il a epuise jusqu'aux chuchotements. Seul, le sanglot, survivant a toute expression; ou ce suspens devenu la larme sublimee de nos yeux.

Les flammes de l'ete, helas et d'autres![*] Civilisation qui veut des theatres, tu ne sais, a defaut d'un art y officiant, les construire[**], si bien que comme l'effroyable langue du silence garde le feu se darde et s'exagere puis change en une cendre tragique la badauderie des villes; tout (a cette heure de cloture) communique la desuetude de la scene. Nos prochains fastes publics ou un fastidieux anniversaire s'il n'exulte par quelque demonstration comme de modernes Jeux! ainsi que toujours se produiront sans allusion a un embrasement ideal, que les couleurs patriotiques aux etages claquetant dans la brise d'insignifiance.

[*] Incendie de l'Opera-Comique.

[**] Une salle doit surtout etre machinee et mobile, a l'ingenieur, avant l'architecte, en revient la construction: que ce heros du moderne repertoire se montre un peu!

L'occasion de rien dire n'a surgi et je n'allegue, pour la vacuite de cette etude derniere ou de toutes, plaintes discrettes! l'annee nulle: mais plutot le defaut prealable de coup d'oeil apporte a l'entreprise de sa besogne par le litterateur oublieux qu'entre lui et l'epoque existe une incompatibilite. <<Allez-vous au theatre?--Non, presque jamais>>: a mon interrogation cette reponse, par quiconque, de race, singulier, artiste choie sa chimere hors des vulgarites et se suffit, femme ou homme du monde, avec l'instinctif bouquet de son ame a nu dans un interieur. <<Au reste, moi, non plus!>> aurais-je pu intervenir si la plupart du temps mon desinterressement ici ne le criait a travers les lignes jusqu'au blanc final.

Alors pourquoi..

Pourquoi! autrement qu'a l'instigation du pas reductible demon de la Perversite que je promulgue ainsi <<faire ce qu'il ne faut, sans avantage expresse a tirer, que la gene vis-a-vis de choses (a quoi l'on est par nature etranger) de feindre y porter un jugement: alors que le joint dans l'appréciation echappe et qu'empeche une pudeur l'exposition a faux jour de supremes et intempestifs principes.>> Risquer, dans des efforts vers une gratuite mediocrite, de ne jamais qu'y faillir, rien n'obligeant du reste a cette contradiction que le charme peut-etre inconnu en litterature d'eteindre strictement une a une toute vue qui eclaterait avec purete, ainsi que de raturer jusqu'a de certains mots dont la seule hantise continue chez moi la survivance d'un coeur, et que c'est en consequence une vilenie de servir mal a propos. Le sot bavarde sans rien dire, mais ainsi pecher a l'exclusion d'un gout notoire pour la prolixite et precisement afin de ne pas exprimer quelque chose, represente un cas special, qui aura ete le mien: il vaut que je m'exhibe (avant de cesser) en l'exception de ce ridicule, comme un pitre monologueur des cafes-concerts ou le feuillage nous sert une halte entre le Theatre et la Nature, ces deux termes distincts et superbes de l'antinomie proposee a une Critique.

J'aurais aime, avec l'injonction de circonstances, mieux que finir oisivement, ici noter quelques traits fondamentaux.

Le ballet ne donna que peu: c'est le genre imaginatif. Quand s'isole pour le regard un signe de l'eparse beaute generale, fleur, onde, nuee et bijou, etc., si chez nous le moyen exclusif de le savoir consiste a en juxtaposer l'aspect a notre nudite spirituelle afin qu'elle le sente analogue et se l'adapte selon quelque confusion exquise d'elle avec cette forme envolée, rien qu'au travers du rite la enonce de l'idee est-ce que ne parait pas la danseuse a demi l'element en cause, a demi humanite apte a s'y confondre, dans la flottaison de reverie? Voila l'operation poetique par excellence d'ou le theatre. Immediatement le ballet resulte allegorique: il enlacera autant qu'animerá, pour en marquer chaque rythme, toutes correlations ou Musique d'abord

latentes entre ses attitudes et maint caractere, tellement que la representation figurative des accessoires terrestres par la Danse contient une experience relative a leur degre esthetique. Temple initial ouvert sur les vrais temps, un sacre s'y effectue en tant que la preuve de nos tresors, ainsi. A deduire le point philosophique auquel est situee l'impersonnalite de la danseuse, entre sa feminine apparence et quelque chose mime, pour cet hymen! elle le pique d'une sure pointe, le pose acquis; puis deroule notre conviction en le chiffre de pirouettes prolonge vers un autre motif, attendu que tout, dans l'evolution par ou elle illustre le sens de nos extases et triomphes entonnes a l'orchestre, est, comme le veut l'art meme, au theatre, _fictif ou momentane_.

Seul principe! et ainsi que resplendit le lustre c'est-a-dire, lui-meme, l'exhibition prompte, sous toutes les facettes, de quoi que ce soit et notre vue adamantine, une oeuvre dramatique montre la succession des exteriorites de l'acte sans qu'aucun moment garde de realite et qu'il se passe en fin de compte rien.

Le vieux Melodrame qui, conjointement a la Danse et sous la regie aussi du poete, occupe la scene, s'honore de satisfaire a cette loi. Apitoyes, le perpetuel suspens d'une larme qui ne peut jamais toute se former ni choir (encore le lustre) scintille en mille regards, or un ambigu sourire deride ta levre par la perception de moqueries aux chanterelles ou dans la flute refusant leur complicité a quelque douleur emphatique de la partition et y percant des fissures de jour et d'espoir: avertissement et fil jamais rompu meme si malignement il cesse, tu n'ometes d'attendre ou de suivre; au long du labyrinthe de l'angoisse que complique l'art non pour vraiment t'accabler comme si ce n'était point assez de ton sort! spectateur assistant a une Fete, mais te replonger de quelque part dans le peuple que tu sois au saint de la Passion de l'Homme et t'en liberer selon quelque source melodique de l'ame. Pareil emploi de la Musique la tient preponderante comme magicienne attendu qu'elle emmele et rompt ou conduit un fil divinatoire, bref dispose de l'interet, la faconne seul au theatre: il instruirait les compositeurs prodigues au hasard et sans l'exacte intuition de leur glorieux don de sonorite. Nulle inspiration ne perdra a etudier l'humble et profonde sagacite qui regle en vertu d'un besoin populaire les rapports de l'orchestre et des planches dans ce genre genial et francais. Les axiomes s'y lisent, inscrits par personne; un avant tous les autres! que chaque situation insoluble, comme elle le resterait, en supposant que le drame fut autre chose que semblant ou piege a notre irreflexion, refoule, dissimule, et toujours contient le rire sacre qui le denouera. Ce jeu perpetue par les Pixerecourt et les Bouchardy de cacher dans le geste d'apparat devolu au tragedien le doigte subtil d'un jongleur, c'est toute la science. La funebre draperie de leur imagination ne s'obscurcit jamais ou point d'ignorer que l'enigme derriere ce rideau n'existe sinon grace a une hypothese tournante peu a peu resolue ici et la par notre lucidite: mieux que le gaz ou

l'electricite la gradue l'accompagnement instrumental,
dispensateur du Mystere.

A part la curiosite issue de l'intrusion du livre et,
puisqu'apres tout il s'agit de litterature et de vie maintenant
repliees aux feuillets, un desir, en ceux-ci, de se verser a la
rampe, ainsi que vient de le faire le Roman: je ne sais. Il ne
convient pas meme de denoncer par un verbiage le fonctionnement
du redoutable Fleau omnipotent... l'ere a dechaine, legitiment
vu qu'en la foule ou l'amplification majestueuse de chacun git
abscons le reve! chez une multitude la conscience de sa
judicature ou de l'intelligence supreme, sans preparer de
circonstances neuves ni le milieu mental identifiant la scene et
la salle. Toujours est-il qu'avant, la celebration des poemes
etouffes dans l'oeuf de quelque future coupole manquant (si une
date s'accommodera de l'etat actuel ou ne doit poindre, doute) il
a fallu formidablement au devant de l'infatuation contemporaine,
eriger entre le gouffre de leur vaine faim et les generations un
simulacre approprie au besoin immediat, ou l'art officiel qu'on
peut aussi appeler vulgaire; indiscutable, pret a contenir par le
voile basaltique du banal la poussee de cohue jubilant pour peu
qu'elle apercoive une imagerie brute de sa divinite. Machine
crue provisoire pour l'affermissement de quoi! a mon sens
institution plutot vacante et durable me convainquant par son
opportunitie, l'appel a ete fait a tous les cultes artificiels et
poncifs; elle fonctionne en tant que les salons annuels de
Peinture et de Sculpture, quand chome l'engrenage theatral.
Tordant a la fois comme au rebut chez le createur le jet delicat
et vierge, et une jumelle clairvoyance directe du simple, qui
peut-etre avaient a s'accorder encore. Heroiques, soit!
artistes de ces jours, plutot que peindre une solitude de cloitre
a la torche de votre immortalite ou sacrifier devant l'Idole de
vous-memes, mettez la main a ce monument, indicateur non moins
enorme que des blocs d'abstention laisses par quelques ages qui
jadis ne purent que charger le sol d'un vestige negatif et
considerable.

Richard Wagner

REVERIE D'UN POETE FRANCAIS

Un poete francais contemporain, exclu de toute participation aux
deployements de beaute officiels, en raison de motifs divers,
aime, ce qu'il garde de sa tache pratique ou raffinement
mysterieux du vers pour de solitaires Fetes, a reflechir aux
pompes souveraines de la Poesie, comme elles ne sauraient exister
concurrentement au flux de banalite charrie par les arts dans un
faux-semblant de civilisation.--Ceremonies d'un jour qui git au
sein inconscient de la foule: presque un Culte!

La certitude de n'être impliqué, lui ni personne de ce temps, dans aucune entreprise pareille, l'affranchit de toute restriction apportée à son rêve par le sentiment d'une imperitité et par l'écart des faits.

Sa vue d'une droiture introuvable se jette au loin.

A son aise et c'est le moins, qu'il accepte pour exploit de considérer, seul, dans l'orgueilleux repli des conséquences, le Monstre, Qui ne peut Être! Attachant au lâche flanc ignare la blessure d'un regard affirmatif et pur.

Omission faite de coups d'oeil sur le faste extraordinaire mais inachevé aujourd'hui de la figuration plastique, dont se détache, au moins, dans sa perfection de rendu, la Danse seule capable, par son écriture sommaire, de traduire le fugace et le soudain jusqu'à l'Idée (pareille vision comprend tout, absolument tout le Spectacle futur,) cet esthéticien, s'il envisage l'apport de la Musique au Théâtre fait pour en mobiliser la splendeur, ne songe pas longtemps à part soi.. déjà, de quels bonds que parte sa pensée, elle ressent la colossale approche d'une Initiation, qui surgit plus haute, signifiant par des voix d'adeptes: Ton souhait d'aujourd'hui, de bientôt, ici, là, vois, chétive, s'il n'est pas exécuté.

Singulier défi qu'aux poètes dont il a usurpé le devoir avec la plus candide et étincelante bravoure, inflige Richard Wagner!

Le sentiment se complique envers cet étranger, émerveillement, enthousiasme, vénération, aussi d'un malaise à la notion que tout soit fait, autrement qu'en irradiant, par un jeu direct, du principe littéraire même.

Doutes et nécessité (pour un jugement strict) de discerner les circonstances que rencontra, au début, l'effort du Maître. Il surgit au temps d'un théâtre, le seul qu'on peut appeler caduc, tant la Fiction en est fabriquée d'un élément grossier: puisqu'elle s'impose à même et tout d'un coup, commandant de croire à l'existence du personnage et de l'aventure, de croire, simplement, rien de plus. Comme si cette foi exigée du spectateur ne devait pas être précisément la résultante par lui tirée du concours de tous les arts suscitant le miracle, autrement inerte et nul, de la scène! Vous avez à subir un sortilège, pour l'accomplissement duquel ce n'est trop d'aucun moyen d'enchantement impliqué par la magie musicale, afin de violenter votre raison aux prises avec un simulacre, et d'emblée on proclame: Supposez que cela a lieu véritablement et que vous y êtes!

Le Moderne dédaigne d'imaginer; mais expert à se servir des arts, il attend que chacun l'entraîne jusqu'ou éclate sa puissance spéciale d'illusion, puis consent.

Il le fallait bien, que le Theatre d'avant la Musique partit d'un concept autoritaire et naif, quand ne disposaient pas de cette ressource nouvelle d'evocation ses chefs-d'oeuvres, hélas! gisant aux feuillets pieux du livre, sans l'espoir, pour aucun, d'en jaillir a nos solennites. Son jeu reste inherent au passe, tel que le repudierait, a cause de cet intellectuel despotisme, une representation populaire, la foule y voulant, selon la suggestion des arts, etre maitresse de sa creance. Une simple adjonction orchestrale change du tout au tout, annulant son principe meme, l'ancien theatre, et c'est comme strictement allegorique, que l'acte scenique maintenant, vide et abstrait en soi, impersonnel, a besoin, pour s'ebanler avec vraisemblance, de l'emploi du vivifiant effluve qu'epand la Musique.

Sa presence, rien de plus! a la Musique, est un triomphe, pour peu qu'elle ne s'applique point, meme comme leur elargissement sublime, a d'antiques conditions, mais eclate la generatrice de toute vitalite: un auditoire eprouvera cette impression que, si l'orchestre cessait de deverser son influence, l'idole en scene resterait, aussitot, statue.

Pouvait-il, quoique le Musicien et meme le proche confident du secret de son Art, en simplifier l'attribution jusqu'a cette visee initiale? Semblable metamorphose s'indique au desinterressement du critique qui n'a pas derriere soi, pret a se ruier d'impatience et de joie, l'abime d'execution musicale ici le plus tumultueux qu'homme ait contenu de son limpide vouloir.

Lui, fit ceci.

Allant au plus presse il concilia toute une tradition intacte dans sa desuetude prochaine avec ce que de vierge et d'occulte il devinait sourdre, en ses partitions. A defaut d'une acuite de regard (qui n'eut ete la cause que d'un suicide sterile), si vivace abonda l'etrange don d'assimilation de ce createur quand meme, que des deux elements de beaute qui s'excluent ou, tout au moins, l'un l'autre s'ignorent, le drame personnel et la musique ideale, il effectua l'hymen. Oui, a j'aide d'un harmonieux compromis, suscitant une phase exacte du theatre, laquelle repond, comme par surprise, a la disposition de sa race!

Quoique philosophiquement elle ne fasse encore la que se juxtaposer, la Musique (je somme qu'on insinue d'ou elle poind, son sens premier et sa fatalite,) penetre et enveloppe le Drame de par l'ebouissante volonte du jongleur inclus dans le mage; de fait, on peut dire qu'elle s'y allie: pas d'ingenuite ou de profondeur qu'avec un eveil enthousiaste il ne prodigue dans ce dessein, sauf que le principe meme de la Musique echappe.

Le tact est merveille qui, sans totalement en transformer aucune, opere, sur la scene et dans la symphonie, la fusion de ces formes de plaisir disparates.

Maintenant, en effet, une musique qui n'a de cet art que l'observance des lois tres complexes, seulement d'abord le flottant et l'infus, confond les couleurs et les lignes du personnage avec les timbres et les themes en une ambiance plus riche de Reverie que tout air d'ici-bas, deite costumee aux invisibles plis d'un tissu d'accords; ou va l'enlever de sa vague de Passion, au dechainement trop vaste vers un seul, le precipiter, le tordre: et le soustraire a sa notion, perdue devant cet afflux surhumain, pour lui la faire ressaisir quand il domptera tout par le chant, jailli dans un dechirement de la pensee inspiratrice. Toujours ce heros, qui foule une brume autant que notre sol, se montrera dans un lointain que comble la vapeur des plaintes, des gloires, et de la joie emises par l'instrumentation, recule ainsi a des commencements. Il n'agit qu'entoure, a la Grecque, de la stupeur melee d'intimite qu'eprouve une assistance devant des mythes qui n'ont presque jamais ete, tant leur instinctif passe s'isole! sans cesser cependant d'y beneficier des familiers dehors de l'individu humain. Meme certains satisfont a l'esprit par ce fait de ne sembler pas depourvus de toute accointance avec de hasardeux symboles.

Voici a la rampe intronisee la Legende.

Avec une pieté anterieure, un public, pour la seconde fois depuis les temps, hellenique d'abord, maintenant germain, jouit d'assister au secret represente de ses origines. Quelque singulier bonheur neuf et barbare l'asseoit a considerer, se mouvant d'apres toute la subtilite savante de l'orchestration, la figure solennelle d'idees qui ont preside a sa genese.

Tout se retrempe au ruisseau primitif: pas jusqu'a la source.

Si l'esprit francais, strictement imaginatif et abstrait, donc poetique, jette un eclat, ce ne sera pas ainsi: il repugne, en cela d'accord avec l'Art dans son integrite, qui est inventeur, a toute Legende. Voyez le des jours abolis ne garder aucune anecdote enorme et fruste, comme par une prescience de ce qu'elle apporterait d'anachronisme dans une representation theatrale, Sacre d'un des actes de la Civilisation[*]. A moins que cette Fable, vierge de tout, lieu, temps et personne sus, ne se devoile empruntee au sens latent de la presence d'un peuple, celle inscrite sur la page des Cieux et dont l'Histoire meme n'est que l'interpretation, vaine, c'est-a-dire un Poeme, l'Ode. Quoi! le siecle, ou notre pays qui l'exalte, ont dissous par la pensee les Mythes, ce serait pour en refaire! Le Theatre les appelle, non! pas de fixes, ni de seculaires et de notoires, mais un, degage de personnalite, car il figure notre aspect multiple: que, de prestiges correspondant au fonctionnement de l'existence nationale, évoque l'Art, pour le mirer en tous. Type sans denomination prealable, pour qu'en emane la surprise, son geste resume vers soi nos reves de sites ou de paradis, qu'engouffra

l'antique scene avec une pretention vide a les contenir ou a les peindre. Lui, quelqu'un! ni cette scene, quelque part (l'erreur connexe, decor stable et acteur reel, du Theatre manquant de la Musique): est-ce qu'un fait spirituel, l'epanouissement de symboles ou leur preparation, necessite l'endroit, pour s'y developper, autre que le fictif foyer de vision darde par le regard d'une foule! Saint des Saints, mais mental.. alors y aboutissent, dans quelque eclair supreme, d'ou s'eveille la Figure que Nul n'est, chaque attitude mimique prise par elle a un rythme inclus dans la symphonie, et le delivrant! Alors viennent expirer comme aux pieds de cette incarnation, non sans qu'un lien ceitain les apparente ainsi a son humanite, ces rarefactions et ces sommites naturelles que la Musique rend, arriere prolongement vibratoire de tout ainsi que la Vie.

[*] Exposition, Transmissions de Pouvoirs, etc.: t'y vois-je, Brunnhilde ou: qu'y ferais-tu, Sigfrid!

L'Homme, puis son authentique sejour terrestre, echangent une reciprocite de preuves.

Ainsi le Mystere,

La Cite, qui donna a cette experience sacree un theatre, imprime a la terre le Sceau universel.

Quant a son peuple, c'est bien le moins qu'il ait temoigne du fait auguste, j'atteste la Justice qui ne peut que regner la! puisque cette orchestration de qui tout-a-l'heure sortit l'evidence du dieu ne synthetise jamais autre chose que les delicatesses et les magnificences, immortelles, innees, qui sont a l'insu de tous dans le concours d'une muette assistance.

Voila pourquoi, Genie! moi, l'humble qu'une logique eternelle asservit, o Wagner, je souffre et me reproche, aux minutes marquees par la lassitude, de ne pas faire nombre avec ceux qui, ennuyes de tout afin de trouver le salut definitif, vont droit a l'edifice de ton Art, pour eux le terme du chemin. Il ouvre, cet incontestable portique, en des temps de jubile qui ne le sont pour aucun peuple, une hospitalite contre l'insuffisance de soi et la mediocrite des patries; il exalte des fervents jusqu'a la certitude: pour eux ce n'est pas l'etape la plus grande jamais ordonnee par un signe humain, qu'ils parcourent, avec toi pour conducteur, mais comme le voyage fini de l'humanite vers un Ideal. Au moins, voulant ma part du delice, me permettras-tu de goûter, dans ton Temple, a mi-cote de la montagne sainte, dont le lever de verites le plus comprehensif encore trompette la coupole et invite a perte de vue du parvis les gazons que le pas de tes elus foule, un repos: c'est comme l'isolement, pour l'esprit, de notre incoherence qui le pourchasse, autant qu'un abri contre la trop lucide hantise de cette cime menacante d'absolu, devinee dans le depart de nuees la haut, fulgurante, nue, seule: au dela

et que personne ne semble devoir atteindre. Personne! ce mot n'obsède pas d'un remords le passant en train de boire à ta conviviale fontaine.

The Project Gutenberg Etext of Pages, by Stephane Mallarme

This file should be named 8pgsm10.txt or 8pgsm10.zip

Corrected EDITIONS of our etexts get a new NUMBER, 8pgsm11.txt
VERSIONS based on separate sources get new LETTER, 8pgsm10a.txt

Produced by Carlo Traverso, Robert Rowe, Charles Franks
and the Online Distributed Proofreading Team.

More information about this book is at the top of this file.

We are now trying to release all our etexts one year in advance of the official release dates, leaving time for better editing. Please be encouraged to tell us about any error or corrections, even years after the official publication date.

Please note neither this listing nor its contents are final til midnight of the last day of the month of any such announcement. The official release date of all Project Gutenberg Etexts is at Midnight, Central Time, of the last day of the stated month. A preliminary version may often be posted for suggestion, comment and editing by those who wish to do so.

Most people start at our Web sites at:

<http://gutenberg.net> or

<http://promo.net/pg>

These Web sites include award-winning information about Project Gutenberg, including how to donate, how to help produce our new etexts, and how to subscribe to our email newsletter (free!).

Those of you who want to download any Etext before announcement can get to them as follows, and just download by date. This is also a good way to get them instantly upon announcement, as the indexes our cataloguers produce obviously take a while after an announcement goes out in the Project Gutenberg Newsletter.

<http://www.ibiblio.org/gutenberg/etext03> or

<ftp://ftp.ibiblio.org/pub/docs/books/gutenberg/etext03>

Or /etext02, 01, 00, 99, 98, 97, 96, 95, 94, 93, 92, 91 or 90

Just search by the first five letters of the filename you want,
as it appears in our Newsletters.

Information about Project Gutenberg (one page)

We produce about two million dollars for each hour we work. The time it takes us, a rather conservative estimate, is fifty hours to get any eBook selected, entered, proofread, edited, copyright searched and analyzed, the copyright letters written, etc. Our projected audience is one hundred million readers. If the value per text is nominally estimated at one dollar then we produce \$2 million dollars per hour in 2002 as we release over 100 new text files per month: 1240 more eBooks in 2001 for a total of 4000+ We are already on our way to trying for 2000 more eBooks in 2002 If they reach just 1-2% of the world's population then the total will reach over half a trillion eBooks given away by year's end.

The Goal of Project Gutenberg is to Give Away 1 Trillion eBooks!
This is ten thousand titles each to one hundred million readers,
which is only about 4% of the present number of computer users.

Here is the briefest record of our progress (* means estimated):

eBooks Year Month

1	1971	July
10	1991	January
100	1994	January
1000	1997	August
1500	1998	October
2000	1999	December
2500	2000	December
3000	2001	November
4000	2001	October/November
6000	2002	December*
9000	2003	November*
10000	2004	January*

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation has been created
to secure a future for Project Gutenberg into the next millennium.

We need your donations more than ever!

As of February, 2002, contributions are being solicited from people
and organizations in: Alabama, Alaska, Arkansas, Connecticut,
Delaware, District of Columbia, Florida, Georgia, Hawaii, Illinois,
Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiana, Maine, Massachusetts,
Michigan, Mississippi, Missouri, Montana, Nebraska, Nevada, New
Hampshire, New Jersey, New Mexico, New York, North Carolina, Ohio,
Oklahoma, Oregon, Pennsylvania, Rhode Island, South Carolina, South

Dakota, Tennessee, Texas, Utah, Vermont, Virginia, Washington, West Virginia, Wisconsin, and Wyoming.

We have filed in all 50 states now, but these are the only ones that have responded.

As the requirements for other states are met, additions to this list will be made and fund raising will begin in the additional states. Please feel free to ask to check the status of your state.

In answer to various questions we have received on this:

We are constantly working on finishing the paperwork to legally request donations in all 50 states. If your state is not listed and you would like to know if we have added it since the list you have, just ask.

While we cannot solicit donations from people in states where we are not yet registered, we know of no prohibition against accepting donations from donors in these states who approach us with an offer to donate.

International donations are accepted, but we don't know ANYTHING about how to make them tax-deductible, or even if they CAN be made deductible, and don't have the staff to handle it even if there are ways.

The most recent list of states, along with all methods for donations (including credit card donations and international donations), may be found online at <http://www.gutenberg.net/donation.html>

Donations by check or money order may be sent to:

Project Gutenberg Literary Archive Foundation
PMB 113
1739 University Ave.
Oxford, MS 38655-4109

Contact us if you want to arrange for a wire transfer or payment method other than by check or money order.

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation has been approved by the US Internal Revenue Service as a 501(c)(3) organization with EIN [Employee Identification Number] 64-622154. Donations are tax-deductible to the maximum extent permitted by law. As fund-raising requirements for other states are met, additions to this list will be made and fund-raising will begin in the additional states.

We need your donations more than ever!

You can get up to date donation information at:

<http://www.gutenberg.net/donation.html>

If you can't reach Project Gutenberg,
you can always email directly to:

Michael S. Hart <hart@pobox.com>

Prof. Hart will answer or forward your message.

We would prefer to send you information by email.

****The Legal Small Print****

(Three Pages)

*****START**THE SMALL PRINT!**FOR PUBLIC DOMAIN ETEXTS**START*****

Why is this "Small Print!" statement here? You know: lawyers.

They tell us you might sue us if there is something wrong with your copy of this etext, even if you got it for free from someone other than us, and even if what's wrong is not our fault. So, among other things, this "Small Print!" statement disclaims most of our liability to you. It also tells you how you may distribute copies of this etext if you want to.

***BEFORE!* YOU USE OR READ THIS ETEXT**

By using or reading any part of this PROJECT GUTENBERG-tm etext, you indicate that you understand, agree to and accept this "Small Print!" statement. If you do not, you can receive a refund of the money (if any) you paid for this etext by sending a request within 30 days of receiving it to the person you got it from. If you received this etext on a physical medium (such as a disk), you must return it with your request.

ABOUT PROJECT GUTENBERG-TM ETEXTS

This PROJECT GUTENBERG-tm etext, like most PROJECT GUTENBERG-tm etexts, is a "public domain" work distributed by Professor Michael S. Hart through the Project Gutenberg Association (the "Project"). Among other things, this means that no one owns a United States copyright on or for this work, so the Project (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth below, apply if you wish to copy and distribute this etext under the "PROJECT GUTENBERG" trademark.

Please do not use the "PROJECT GUTENBERG" trademark to market any commercial products without permission.

To create these etexts, the Project expends considerable

efforts to identify, transcribe and proofread public domain works. Despite these efforts, the Project's etexts and any medium they may be on may contain "Defects". Among other things, Defects may take the form of incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other etext medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

LIMITED WARRANTY; DISCLAIMER OF DAMAGES

But for the "Right of Replacement or Refund" described below, [1] Michael Hart and the Foundation (and any other party you may receive this etext from as a PROJECT GUTENBERG-tm etext) disclaims all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees, and [2] YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE OR UNDER STRICT LIABILITY, OR FOR BREACH OF WARRANTY OR CONTRACT, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES, EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGES.

If you discover a Defect in this etext within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending an explanatory note within that time to the person you received it from. If you received it on a physical medium, you must return it with your note, and such person may choose to alternatively give you a replacement copy. If you received it electronically, such person may choose to alternatively give you a second opportunity to receive it electronically.

THIS ETEXT IS OTHERWISE PROVIDED TO YOU "AS-IS". NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, ARE MADE TO YOU AS TO THE ETEXT OR ANY MEDIUM IT MAY BE ON, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE.

Some states do not allow disclaimers of implied warranties or the exclusion or limitation of consequential damages, so the above disclaimers and exclusions may not apply to you, and you may have other legal rights.

INDEMNITY

You will indemnify and hold Michael Hart, the Foundation, and its trustees and agents, and any volunteers associated with the production and distribution of Project Gutenberg-tm texts harmless, from all liability, cost and expense, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following that you do or cause: [1] distribution of this etext, [2] alteration, modification, or addition to the etext, or [3] any Defect.

DISTRIBUTION UNDER "PROJECT GUTENBERG-tm"

You may distribute copies of this etext electronically, or by

disk, book or any other medium if you either delete this "Small Print!" and all other references to Project Gutenberg, or:

- [1] Only give exact copies of it. Among other things, this requires that you do not remove, alter or modify the etext or this "small print!" statement. You may however, if you wish, distribute this etext in machine readable binary, compressed, mark-up, or proprietary form, including any form resulting from conversion by word processing or hypertext software, but only so long as *EITHER*:
- [*] The etext, when displayed, is clearly readable, and does *not* contain characters other than those intended by the author of the work, although tilde (~), asterisk (*) and underline (_) characters may be used to convey punctuation intended by the author, and additional characters may be used to indicate hypertext links; OR
- [*] The etext may be readily converted by the reader at no expense into plain ASCII, EBCDIC or equivalent form by the program that displays the etext (as is the case, for instance, with most word processors); OR
- [*] You provide, or agree to also provide on request at no additional cost, fee or expense, a copy of the etext in its original plain ASCII form (or in EBCDIC or other equivalent proprietary form).
- [2] Honor the etext refund and replacement provisions of this "Small Print!" statement.
- [3] Pay a trademark license fee to the Foundation of 20% of the gross profits you derive calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. If you don't derive profits, no royalty is due. Royalties are payable to "Project Gutenberg Literary Archive Foundation" the 60 days following each date you prepare (or were legally required to prepare) your annual (or equivalent periodic) tax return. Please contact us beforehand to let us know your plans and to work out the details.

WHAT IF YOU *WANT* TO SEND MONEY EVEN IF YOU DON'T HAVE TO?

Project Gutenberg is dedicated to increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine readable form.

The Project gratefully accepts contributions of money, time, public domain materials, or royalty free copyright licenses. Money should be paid to the:

"Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

If you are interested in contributing scanning equipment or software or other items, please contact Michael Hart at:
hart@pobox.com

[Portions of this header are copyright (C) 2001 by Michael S. Hart and may be reprinted only when these Etexts are free of all fees.]
[Project Gutenberg is a TradeMark and may not be used in any sales of Project Gutenberg Etexts or other materials be they hardware or software or any other related product without express permission.]

*END THE SMALL PRINT! FOR PUBLIC DOMAIN ETEXTS*Ver.10/04/01*END*

End of the Project Gutenberg Etext of Pages, by Stephane Mallarme

04/01*END*

End of the Project Gutenberg Etext of Pages, by Stephane Mallarme